

## L'ENTREVUE

LE DEVOIR, LE LUNDI 21 OCTOBRE 1996

Michel Maffesoli

## Prophète de l'écologisation

*Le sociologue français diagnostique une mutation génétique du politique à partir de symptômes tels que le nouvel âge, l'homéopathie et les religions alternatives*

Qu'ont en commun des phénomènes comme le New Age, les médecines douces, les syncrétismes religieux et la désaffection politique? Le sociologue Michel Maffesoli y voit l'émergence d'un nouveau monde, une ère «écologisée». Ce n'est pas la fin du politique, la fin du travail, la fin du social ou la fin de l'histoire, comme on le dit trop facilement depuis 1990. «La fin d'un monde n'est pas la fin du monde!» dit-il. Chose certaine, l'ère écologique nous réserve des surprises: réaction aux excès de la raison et promotions des tribus.

ANTOINE ROBITAILLE

**S**erions-nous tous de l'écologie sans le savoir? C'est un peu ce que prétend Michel Maffesoli, sociologue, professeur à la Sorbonne qui dirige le Centre d'études sur l'actuel et le quotidien. Saisir l'ère, cerner l'air du temps, voilà ce qui passionne cet homme depuis plus de 20 ans.

Et l'air du temps, il le sent souffler du côté d'une «écologisation du monde». C'est-à-dire? La venue au pouvoir de partis verts? Sûrement pas. Non, le sociologue voit plus loin; ou si l'on veut plus profond. Il s'agit de l'émergence graduelle de grandes tendances, révélatrices d'une métamorphose.

La matrice d'idées sur laquelle les sociétés modernes se fondaient depuis la Renaissance et le siècle des Lumières serait en train de se transformer: «On passe actuellement de l'économie à l'écologie.»

«Économie, écologie». Ces mots ne correspondent pas ici à leur signification conventionnelle. Ils désignent chacun une logique propre. La première, économique, «impose quelque chose à la nature».

C'est la logique rationnelle moderne, qui objective la réalité pour mieux la contrôler. Descartes en est le penseur emblématique, lui dont le projet fut de nous rendre «maîtres et possesseurs de la nature».

L'écologie, elle, «est attentive à ce qui existe, ne veut pas brusquer. Elle fait ressortir ce qui est là et se plie à la logique interne des choses».

Ce deuxième principe, il le voit qui déloge l'autre, partout. Ainsi s'installe la fameuse postmodernité, terme qu'il prend la peine de définir: «Le dépassement d'une vision purement rationaliste, d'une vision progressiste, voire historique ou humaniste, de la société.»

«Il y a une multiplication d'indices», lance Maffesoli. La montée du New Age, qui met l'accent sur la globalité, est une preuve que la logique et l'esthétique écologiques sont bien à l'œuvre. Contrairement aux pensées modernes, qui «coupent la réalité en rondelles pour la comprendre», le New Age prend ses distances avec la raison instrumentale en faisant l'éloge de l'intuition, des sentiments. Il flirte avec le surnaturel et la magie.

Le dépassement, aussi, se constate dans les phénomènes connexes comme les médecines douces, méfiantes face à la «médecine officielle et souvent liées à des syncrétismes religieux, voire des sectes».

Des domaines comme la pédagogie et la formation professionnelle, toutefois, subissent des influences tout autant «écologiques». Ils passent du mécanique à l'organique. La perspective de l'éducation traditionnelle moderne voyait l'enfant comme un «petit barbare, dominé par ses instincts. Les adultes lui imposaient de l'extérieur la raison juste.» La nouvelle attitude pédagogique tente plutôt de «faire ressortir ce qui est dans l'enfant, les trésors qui sont en lui».

En racontant qu'on vient de lui donner un livre sur le Zen Management dont le titre l'a beaucoup intrigué, Michel Maffesoli enchaîne sur les racines extrême-orientales de cette tendance à favoriser la «raison interne». «La déité, dans cette logique, n'est pas quelque chose d'extérieur à nous. Elle nous habite et tout le propos est de la faire ressortir pour qu'elle s'épanouisse.»

Bien sûr, le procès d'écologisation touche aussi le politique. Une «transfiguration» est en marche. Ce n'est donc pas la fin du politique, que tant d'intellectuels pleurent.

«Le politique avait une forme particulière durant la modernité. Il y a actuelle-

ment une recombinaison de quelque chose: la fin d'un monde n'est pas la fin du monde.»

Quelle recombinaison? Maffesoli la définit par rapport à ce qui existait précédemment. Le politique moderne était «projection vers l'avenir». Actuellement, des logiques contredisent cette vieille attitude. Notamment «la tendance au carpe diem, à vivre dans le court terme». Le social s'organise sans grand projet et pour Maffesoli, il n'y a d'ailleurs pas de quoi s'inquiéter.

Un second élément se développe en parallèle: «Il y aura toujours plus de soucis du proche». On tend à revenir à l'étymologie même du mot politique: «Polis, cité, ce qui est proche, l'environnement immédiat.»

Les écologistes ont su donner une formulation à cette mutation fondamentale: «Ils disent think globally, mais act locally.» Le «localisme» se perçoit dans le désir d'un nombre croissant de petites communautés, qu'il nomme «tribus» sans péjoration, de voler de leurs propres ailes. Parmi celles-ci: «Le Québec, le nord de l'Italie, la Corse, l'Écosse, la Flandre, la Catalogne, certains États du Brésil.»

Ce qu'il nomme parfois une «municipalisation du politique» touche même la France, pays jacobin, centralisé à l'extrême. «Les villes comme Lyon, Toulouse, Montpellier, Strasbourg s'imposent avec leur propre héros éponyme.»

Doublée de la mondialisation, cette tendance transforme l'unité des États-nations en une «unicité de type médiéval: ça tient ensemble, mais ce n'est plus fermé comme l'État-nation».

Notre monde se comparerait aux II<sup>e</sup> et III<sup>e</sup> siècles de notre ère, au moment où l'empire romain va cesser, où la civilisation chrétienne va croître. «On y voit des institutions bel et bien existantes mais ne correspondant à presque rien. À côté de cela, poursuit Maffesoli, vous avez une multiplicité de petites sectes, la chrétienté.» Ce réseau chrétien d'avant la romanisation, pour Maffesoli, «c'est Internet! et cela va donner naissance à une nouvelle civilisation».

La démocratie moderne, dans ce tableau, a du mal à se tailler une place. Car Maffesoli la définit à partir de l'idée de représentation, c'est-à-dire le fait pour les citoyens de «donner leur voix». Le principe ne colle plus: «Le président des États-Unis représente moins de 30 % de l'électorat: il n'y a plus de démocratie moderne!»

Pour le sociologue, la vraie vie politique est ailleurs: «On a besoin d'autre chose, les gens ne veulent plus être représentés.»

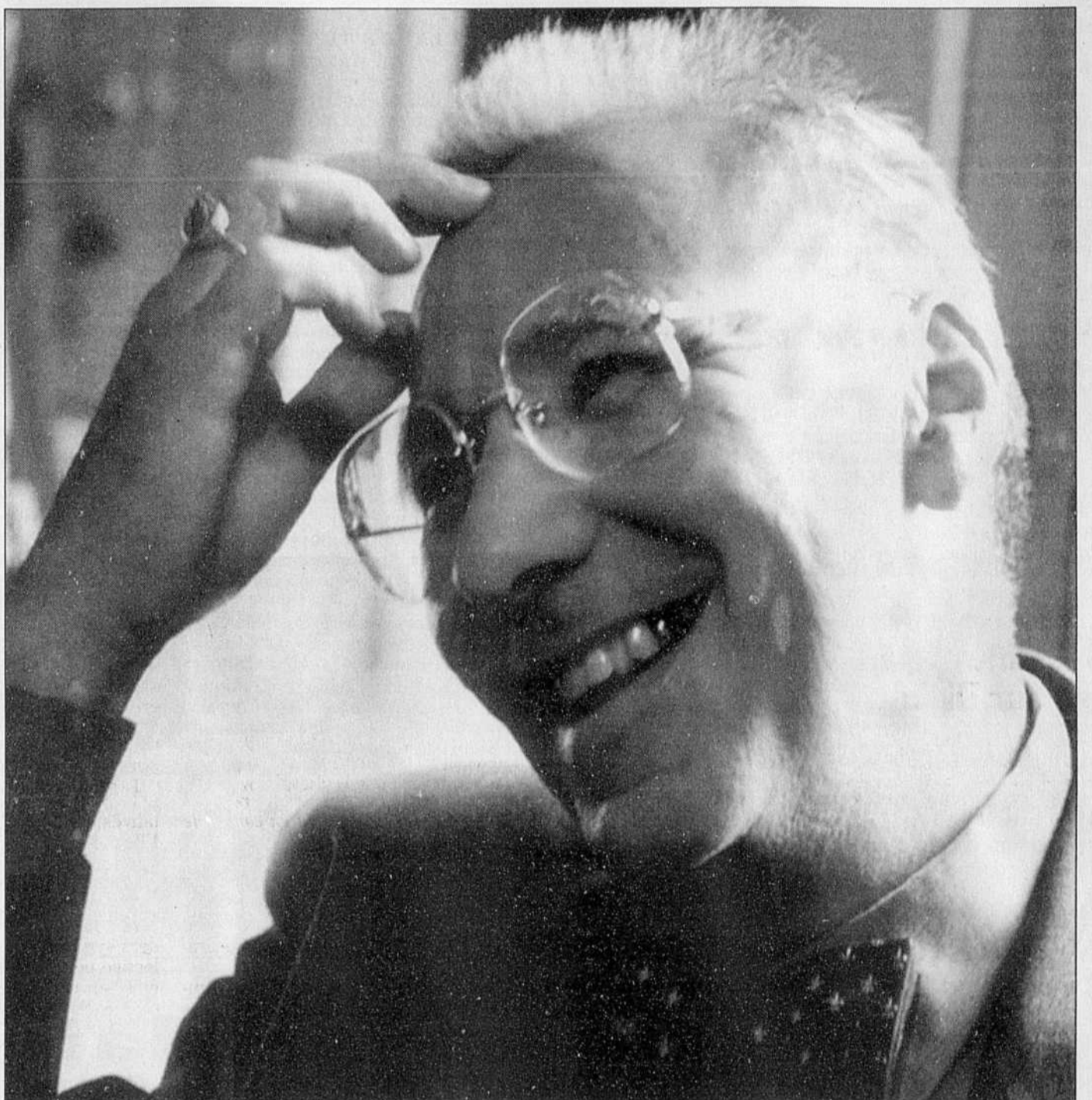
Ce qu'il voit dans l'avenir, c'est le retour d'une forme politique impériale, de type médiéval, «une multiplicité de petites baronnies, de principautés, de monarchies reliées dans un grand ensemble».

Il voit actuellement se constituer au moins quatre de ces entités en Amérique du Nord, en Amérique du Sud, en Europe et en Asie.

Dans ces ensembles, les villes jouent un rôle impossible à imaginer à l'ère de l'État-nation. «Récemment, par exemple, j'ai vu Barcelone se mettre en relation avec Lyon sans passer par Paris. Avant, c'était impensable. C'est ça, l'Europe du futur.»

Ce phénomène, il le rapproche d'une phrase d'Elisée Reclus, grand penseur anarchiste du siècle dernier et précurseur de l'écologisme: «L'anarchie, c'est l'ordre sans l'État. Des choses réussissent à s'agencer sans qu'il y ait un État moderne surplombant qui dirige.»

Bref, non pas une raison externe qui s'impose, mais la raison interne qui émerge: de l'économie à l'écologie.



PHOTOS ANTOINE ROBITAILLE

Pour Michel Maffesoli, la démocratie moderne se définit à partir de l'idée de représentation, c'est-à-dire le fait pour les citoyens de «donner leur voix». Le principe ne colle plus: «Le président des États-Unis représente moins de 30 % de l'électorat: il n'y a plus de démocratie moderne!» Selon le sociologue, la vraie vie politique est ailleurs: «On a besoin d'autre chose, les gens ne veulent plus être représentés.»



## Dionysos, Heidegger et la République

Michel Maffesoli est-il antimoderne? Partisan d'une sorte de New Age? Je l'avais suggéré dans un texte, ce qui a poussé l'auteur à m'écrire pour rétablir les choses... et à m'inviter pour en discuter autour d'un verre! «J'essaie simplement, dit-il, de montrer que les phénomènes du New Age sont les conséquences de l'effet pervers de la modernité.» La raison moderne, en son moment fondateur, devait apporter de l'humain. Cette promesse n'a pas été complètement respectée, prétend notre auteur, la raison ayant contribué à des déhumanisations.

Son dernier livre, *Éloge de la raison sensible* en contrepied à la *Critique de la raison pure* de Kant, tente de «conjoindre ce que la modernité avait séparé de manière rigoureuse, c'est-à-dire le sens, le sensible et la capacité humaine d'être raisonnable».

La modernité, il la présente en cela comme un «processus d'amputation du ludique, du dionysiaque, du passionnel, de l'onirique». A notre époque, selon Maffesoli, les idéaux de la modernité sont essouffés et provoquent de profondes insatisfactions.

Bien qu'il examine à cœur de jour les malaises modernes, l'auteur se reconnaît une dette envers la modernité française, dans sa propre vie. Originaire d'un petit village du sud de la France, il se présente comme «le produit typique du républicanisme français, de l'idéal démocratique». Son père étant mineur dans le charbon, il a dû compter sur les bourses de l'État républicain pour faire ses études et devenir professeur à la Sorbonne. Malgré tout ce qu'il dit de la raison

moderne, il conclut: «Je suis un vieux rationaliste de par ma formation.» Et ajoute que ses premiers livres ont fait scandale parce qu'ils traitaient de la violence d'une façon froide, rationnelle!

Politiquement, Maffesoli revendique une étiquette anarchiste: «Je n'ai jamais eu de carte d'électeur. Mon titre de gloire est de n'avoir jamais voté.» Ses inspirateurs sont Nietzsche et Heidegger. «J'ai suivi le dernier cours qu'a donné Heidegger à Heidelberg et je l'ai rencontré lui-même à deux reprises, le maître!» ajoute-t-il en souriant.

Freud revient souvent dans ses références, mais il se dit plutôt antifreudien: «Tout ce qui l'intéresse, c'est l'individu.» Plus proche de Jung, qui inclut une dimension collective à la psychologie, il dit préparer un livre qui sera fortement inspiré de ce penseur. «Il y a maintenant près de cinq ans que je suis immergé dans sa pensée.»

Michel Maffesoli a plus d'une dizaine d'ouvrages à son compte, dont plusieurs sont traduits en une demi-douzaine de langues. L'œuvre maffesolienne a une renommée importante aussi hors francophonie, au Brésil et en Amérique latine. Le monde anglosaxon le découvre actuellement.

Sur le W3, voir notamment deux sites, dont un qui comporte une bibliographie plus que complète et l'autre un texte de l'auteur: <http://ceaq.univ-paris5.fr/BiblioMM.html> <http://ceaq.univ-paris5.fr/Maffesoli.html> Pour joindre Michel Maffesoli: [maffesol@univ-paris5.fr](mailto:maffesol@univ-paris5.fr).

A. R.

# LE DEVOIR

# ÉCONOMIE

## CETTE SEMAINE À LA BOURSE

Semaine du 20 au 26 octobre 1996

### ASSEMBLÉES ANNUELLES

Nom de la Compagnie	Date	Heure	Lieu
Kettle River Resources Ltd.	21-10-96	10h00	Vancouver
TimberWest Forest Limited	21-10-96	14h00	Vancouver
Dramex (Corporation)	22-10-96	10h00	Montréal
Da Capo Resources Ltd.	22-10-96	11h00	Vancouver
Triple Crown Electronics Inc.	22-10-96	16h00	Toronto
Fletcher Challenge Canada Limited	23-10-96	14h00	Vancouver
Goyette Inc. (Groupe)	24-10-96	10h00	St-Hyacinthe
Hydra Capital Corp.	24-10-96	10h00	Toronto
Iona Appliances Inc.	24-10-96	11h00	Toronto
Micrologix Biotech Inc.	24-10-96	14h00	Vancouver
Igloo-Vikski Inc.	25-10-96	10h30	Pointe-Claire

### OFFRE EN ESPÈCES ET EN ACTIONS

#### CONSUMERS GAS CO. LTD.(CGT)

Valeur: actions ordinaires  
Modalités: 7 l'occasion d'un projet préliminaire, la société **IPL ENERGY INC.** a augmenté et modifié l'offre en espèces et en actions visant l'acquisition de la totalité des actions ordinaires en circulation qui ne lui appartiennent pas déjà de la société susmentionnée. La nouvelle offre se situe au taux de 24\$ ou 1.50\$ plus une fraction d'action ordinaire d'**IPL ENERGY INC.** d'une valeur de 22.50\$.

#### PLAN D'ENTENTE

##### EQUIS ENERGY CORP.

##### MAGIN ENERGY INC.

Valeurs: actions ordinaires  
Modalités: Le plan d'entente entre **DENERGY LIMITED** et les sociétés susmentionnées est maintenant en vigueur. Les modalités de l'échange sont d'une nouvelle action ordinaire de **MAGIN ENERGY INC.** pour chaque action ordinaire d'**EQUIS ENERGY CORP.** détenue et d'une nouvelle action ordinaire de **MAGIN ENERGY INC.** pour chaque action ordinaire de **MAGIN ENERGY INC.** détenue. Les sociétés susmentionnées poursuivront leurs activités sous la dénomination sociale de **MAGIN ENERGY INC.**

#### THERMAL EXPLORATION COMPANY

##### Valeur: actions ordinaires

Modalités: Nous désirons vous informer que le plan d'entente entre **WESTERN COPPER HOLDINGS LIMITED**, **PACIFIC CASCADE RESOURCES CORP.** et la société susmentionnée est maintenant en vigueur. Les modalités de l'échange sont d'une action ordinaire de **WESTERN COPPER HOLDINGS LIMITED** et une action ordinaire de **PACIFIC CASCADE RESOURCES CORP.** pour chaque groupe de cinq actions ordinaires de **THERMAL EXPLORATION COMPANY** détenues.

### BONS DE SOUSCRIPTION (échéance)

#### RECEPTAGEN LTD

Valeur: bons de souscriptions (12 novembre 1996)

Modalités: Un bon de souscription plus le montant le plus élevé entre 2.40\$ et 80% du cours de clôture pondéré moyen des actions ordinaires de la société susmentionnée pour les cinq jours précédant immédiatement la date d'exercice des bons permettent de souscrire à une action ordinaire de **RECEPTAGEN LTD.** Date d'échéance: le 12 novembre 1996

Date limite pour soumettre les instructions au service du crédit: le 5 novembre 1996

### VENTE FORCÉE

#### CIRCO CRAFT CO. INC.(CCC)

Valeur: actions ordinaires

Modalités: Dans le cadre d'un projet préliminaire, la société **HMTF CANADA ACQUISITION INC.** prévoit procéder à une vente forcée de la valeur susmentionnée.

#### GARDINER OIL AND GAS LIMITED

Valeur: actions ordinaires

Modalités: 7 l'occasion d'un projet préliminaire, la société **POCO PETROLEUMS LTD** prévoit procéder à une vente forcée de la valeur susmentionnée. Plus de 95% des actions ordinaires en circulation de **GARDINER OIL AND GAS LIMITED** ont été soumises à l'offre.

#### MORGAN HYDROCARBONS INC.

Valeur: actions ordinaires

Modalités: **STAMPEDE EXPLORATION LTD.** prévoit procéder à une vente forcée de la valeur susmentionnée. Plus de 93% des actions ordinaires en circulation de **MORGAN HYDROCARBONS INC.** ont été soumises à l'offre.

### REGROUPEMENT ET DIVIDENDE EN ACTIONS

#### MAUDE LAKE GOLD MINES LIMITED

#### MCWATERS MINING INC.

#### MAUDE LAKE EXPLORATION LIMITED

Valeur: actions ordinaires

Modalités: Le regroupement entre les sociétés susmentionnées est entré en vigueur. Les modalités de l'échange sont d'une action ordinaire de **MCWATERS** pour chaque groupe de 5 actions ordinaires de **MAUDE LAKE GOLD MINES LIMITED** détenues et d'un bon de souscription d'actions de **MCWATERS** pour chaque groupe de 10 actions ordinaires de **MAUDE LAKE GOLD MINES LIMITED** détenues. Veuillez noter qu'un bon de souscription de 18 mois plus 1.30\$ permettent de souscrire à une action ordinaire de **MCWATERS**. Le dividende en actions sera composé de 0.474637 action ordinaire de **MAUDE LAKE EXPLORATION LIMITED** pour chaque nouvelle action de **MCWATERS** détenue par les actionnaires de **MAUDE LAKE GOLD MINES LTD** au 1er juin et de 0.092450 action ordinaire de **MAUDE LAKE EXPLORATION LIMITED** pour chaque action ordinaire de **MCWATERS** détenue au 1er octobre 1996.

### REMBOURSEMENT TOTAL D'UNE ÉMISSION

#### BROOKFIELD HOMES LTD

Valeur: 12%, échéant le 15 octobre 1996

Taux: 1 000\$ de capital plus des intérêts courus et non versés de 7.56\$ et une prime de 1\$ par tranche de 1 000\$ de capital.

Date de remboursement: le 7 novembre 1996

### REMBOURSEMENT PARTIEL D'UNE ÉMISSION

#### BC TEL

Valeur: 11.35%, échéant le 15 novembre 2005

Taux: 100% du capital

Date de remboursement: le 15 novembre 1996

### REGROUPEMENT

#### TRIZEC CORPORATION LTD.(TZC)

#### HORSHAM CORPORATION(HSM)

Valeurs: actions ordinaires

actions à droit de vote subordonné

Modalités: Les sociétés susmentionnées prévoient se regrouper sous la dénomination sociale de **TRIZEC HAHN CORPORATION**. Les modalités de l'échange sont de 0.58 action à droit de vote subordonné de **TRIZEC HAHN CORPORATION** pour chaque action ordinaire de **TRIZEC CORPORATION LTD** détenue et d'une action à droit de vote subordonné de **TRIZEC HAHN CORPORATION** pour chaque action à droit de vote subordonné de **HORSHAM CORP** détenue.

Date de l'assemblée: le 31 octobre 1996

Les renseignements contenus aux présentes proviennent de sources que nous croyons dignes de foi mais nous ne pouvons pas en garantir l'exactitude. Ce document, étant un bulletin d'information, pourrait s'avérer incomplet.

TASSÉ

Tassé & Associés, Limitée

## Bien plus que des lunettes

*Symbole d'espoir économique dans la région de Québec, l'Institut national d'optique fonctionne comme une plaque tournante entre l'enseignement supérieur et l'industrie*

Comment se fait-il qu'il y ait à Québec un Institut national d'optique? La raison première est fort simple. L'Université Laval produisait déjà 70 % de tous les diplômés universitaires dans le domaine de l'optique et du laser. Mais, il a fallu ensuite du dynamisme pour que ce savoir engendre des retombées économiques.

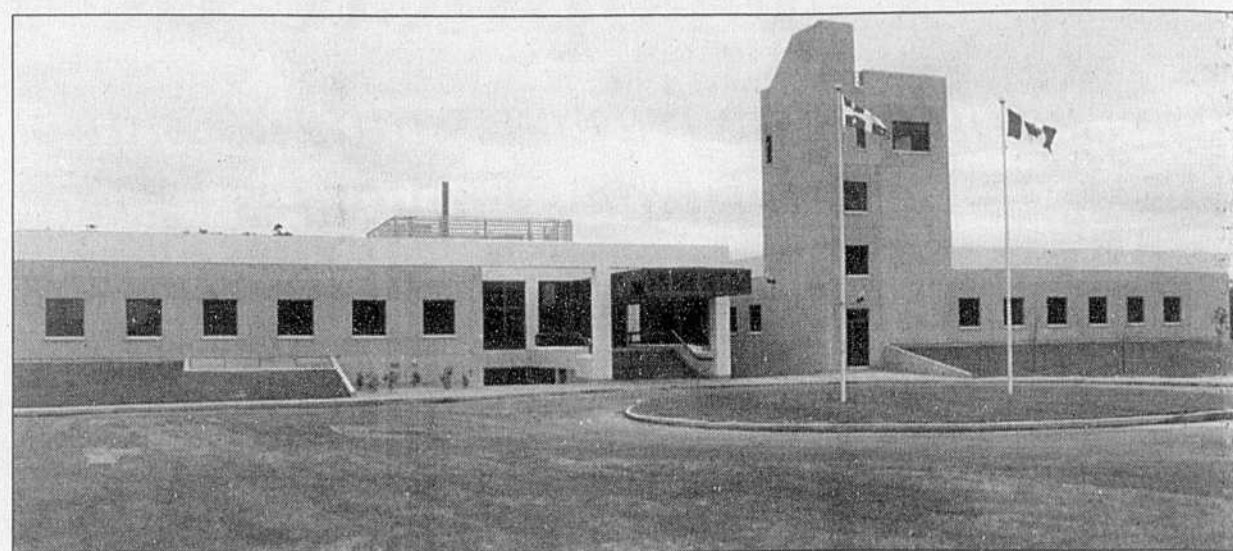
CLAUDE TURCOTTE  
LE DEVOIR

En 1983, alors qu'il était recteur de l'Université Laval de Québec, Jean-Guy Paquet s'est dit qu'il fallait «approcher l'université du monde réel». Il a fallu tout de même quelques années avant que les maires, les chambres de commerce et autres notables se rendent compte que les universitaires pouvaient vraiment contribuer à l'essor économique de la région.

Pour donner suite à son idée, M. Paquet avait alors fondé avec quatre autres personnes le Groupe d'action pour l'avancement technologique et industriel de la région de Québec, le GATIQ. En septembre 1993 devait avoir lieu le grand sommet économique de la région de Québec, à la table duquel 22 personnes pouvaient avoir un siège. Il y a eu une place pour les représentants de la recherche et du développement.

Le GATIQ a proposé alors quatre projets concrets qui se sont tous réalisés dans les années suivantes: un parc technologique où se sont installés à ce jour une centaine d'entreprises; l'Institut national d'optique (INO), que M. Paquet préside depuis deux ans; le Centre de recherche en valorisation de la biomasse et le Centre francophone de recherche en informatisation des organisations.

À la fin du sommet, ces propositions furent votées en bloc par des participants qui ne savaient pas vraiment de quoi il s'agissait, se rappelle M. Paquet: «Personne ne croyait qu'on était sérieux et la plupart se deman-



L'Institut national d'optique.

daient à quoi cela allait servir. Mais, 13 ans plus tard tout le monde dans la région parle de recherche, de développement et de parcs technologiques.»

L'INO est devenu pour ainsi dire un symbole d'espoir économique dans la région; il compte aujourd'hui 130 employés, dont 90 chercheurs qui détiennent une maîtrise ou un doctorat et 25 technologues formés pour la plupart au Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Il est le plus grand centre optique au Canada.

«Nous embauchons beaucoup, mais nous perdons aussi beaucoup de nos employés qui s'en vont travailler pour d'autres entreprises ou qui forment leur propre compagnie, ce qui est excellent pour le Québec», constate le président. Le roulement touche environ 10 % du personnel chaque année. L'INO qui maintient néanmoins une croissance annuelle de ses effectifs d'au moins 5 %, n'a pas encore atteint la masse critique qui assurerait sa permanence.

#### Des revenus de 12,7 millions

M. Paquet soutient qu'il faudrait doubler, d'ici à cinq ans, le personnel, l'espace et les contrats. Pour son plus récent exercice financier terminé le 31 mars, l'INO a déclaré des revenus de 12,7 millions, dont six millions provenant de contrats et ventes ex-

ternes. Il faudrait que dans cinq ans les contrats rapportent 13 millions.

Depuis trois ans, l'INO s'autofinance à 50 %; l'atteinte des objectifs mentionnés lui donnerait une autonomie financière de 65 %. M. Paquet pense cependant qu'il faut maintenir une partie du financement qui provient des gouvernements, parce que l'INO doit conserver sa mission de développer des expertises et des compétences, en recrutant et formant des professionnels qui finalement iront travailler ailleurs et contribuer à la création de nouvelles emplois.

Cette caractéristique se vérifie dans la moyenne d'âge du personnel qui était de 31 ans en 1993 et qui se situe maintenant à 29 ans. En outre, depuis 1988, alors que cet institut a vraiment lancé ses activités, il y a eu création par d'anciens employés de neuf entreprises œuvrant dans le domaine de la haute technologie dans la région de Québec. Trois d'entre elles ont obtenu un transfert technologique. Les redevances payées par ces entreprises sont toutefois minimes et ne rapportent à l'INO qu'un montant qui varie de 50 000 à 100 000 \$ par année.

Ces entreprises sont des PME, tout comme la plupart des sociétés extérieures qui font appel aux services de l'INO, lequel accepte dans une année 150 contrats variant de 10 000 à 500 000 \$. L'INO joue dans le domaine de l'optique un rôle semblable à celui du CRIQ (Centre de recherche industrielle du Québec) dans le vaste champ des équipements de production industrielle. L'INO a aussi un certain nombre de partenaires plus imposants, tels l'Agence spatiale, Hydro-Québec, CAE, Marconi et Bell.

Il participe par ailleurs à divers projets internationaux, par exemple à un programme avec les Américains, les Allemands et les Finlandais pour la conception d'un système de mesure de contrainte installé sur la pale d'une des hélices d'un brise-glace américain. Constitué de capteurs à fibre optique, le système permettra de relever des données utiles à l'établissement de normes pour la navigation dans le Grand-Nord.

En fait, l'INO fait «de la recherche très appliquée» ou en d'autres mots plus de développement que de recherche. Tous ses projets, avant d'être soumis aux gouvernements pour l'obtention de fonds, doivent être approuvés par un comité scientifique indépendant composé de 12 personnes venant du monde des entreprises; quelques-uns viennent même des États-Unis. Le conseil d'administration de l'INO comprend pour sa part 18 personnes dont une majorité également des entreprises.

M. Paquet avoue avoir de la difficulté à faire comprendre aux dirigeants de PME de quelle façon l'INO peut leur être utile. En entendant le mot «optique» les gens pensent spontanément à œil, vision, lunettes! Cela n'a rien à voir avec ce que fait l'institut dont les exemples d'applica-



Jean-Guy Paquet: «Nous embauchons beaucoup, mais nous perdons aussi beaucoup de nos employés qui s'en vont travailler pour d'autres entreprises ou qui forment leur propre compagnie, ce qui est excellent pour le Québec.»

tion sont multiples, mais se ramènent à une idée: utiliser la lumière, le laser, la fibre optique pour mesurer, vérifier, contrôler, tout cela avec une efficacité et rapidité inégale.

L'INO a inventé un système automatisé d'analyse de croissance d'anneaux (l'âge) des arbres; l'information est fournie instantanément alors qu'il faut attendre 30 minutes par un moyen traditionnel. De la même façon, on contrôle la qualité des pa-

piers fins. Des capteurs par fibres optiques permettent de mesurer les contraintes (la force) des ponts, des édifices, la charge des essieux de camions, etc. On a conçu pour un fabricant de meubles un système de détection pour choisir automatiquement la même qualité de bois pour l'assemblage de différentes pièces d'un même meuble.

On mesure les poussières dans l'air d'une usine et la fumée d'une aluminerie par un rayon laser qui décèle toute modification dans les émanations. Les chercheurs travaillent actuellement sur un système au laser pour détecter le cancer du sein. Les appareils actuels peuvent voir une lésion d'un centimètre de diamètre. La méthode INO permettra de trouver 10 fois plus petit, donc de découvrir un cancer à un stade beaucoup précoce de son développement, pour ainsi augmenter les chances de guérison.

À ce jour, la réussite la plus remarquable de l'INO, selon M. Paquet, est celle d'un bolomètre pour imagerie et détection infrarouge sans refroidissement. Les systèmes actuels de détection de chaleur requièrent un refroidissement long et coûteux. Les applications civiles possibles sont la détection d'incendie et d'effraction, le contrôle des désastres et des polluants; au plan militaire, il y a la vision nocturne thermique, le guidage des munitions, etc.

M. Paquet espère que son conseil d'administration appuiera l'idée de créer une filiale pour assurer la vente de ce produit et laisser ainsi une plus grande part de bénéfices à l'INO. D'autres filiales pour d'autres produits pourraient être mises en place. L'INO par exemple est l'unique fabricant au Canada d'une fibre optique spécialisée, qui se vend 1000 \$ le mètre, en comparaison de cinq cents pour la fibre optique ordinaire. Cette année, l'INO en aura vendu pour un million.

# Relais d'affaires

RELAIS & CHATEAUX  
LA FINE FLEUR DES MAÎTRES HÔTELIERS

**ESTRIE NORTH HATLEY**  
**AUBERGE HATLEY**

Grand Prix National de la Gastronomie 1993 et 1994 «La Table d'Or». Un relais pour les gourmets-gourmands. Le charme d'une vieille demeure bourgeoise perchée sur une colline dominant le Lac Massawippi. 25 chambres dont certaines avec foyer, balcon et bain tourbillon. Forfait conférence incl. 3 repas, 2 pauses-café, la salle de conférence et service. 150 \$ p.p. occ. simple/jour ou 125 \$ p.p. en occ. dble/jour.  
Tel.: (819) 842-2451 Fax.: (819) 842-2907

**LAURENTIDES SAINTE-ADELE**  
**HÔTEL L'EAU À LA BOUCHE**

Gourmet Magazine: "1996 America's Top Tables Award"  
Hôtel-Restaurant 4 diamants CAA, La Table d'Or des Laurentides, Table de Bronze au Grand Prix National de la Gastronomie 1993, 25 chambres luxueuses, vue sur les pentes de ski. \*\*\* Spécial Forfait d'affaires \*\*\* du dimanche au jeudi: 42,50 \$ par personne, par nuit, occ. double, incluant luxueuse salle de réunion, café en permanence, équipement d'audio-visuel et service.  
Tel. sans frais de Mt: 514-227-1416 ou 229-2991. Fax: 229-7573

**MONTÉRÉGIE SAINT-MARC-SUR-LE-RICHELIEU**  
**HÔTELLERIE LES TROIS TILLEULS**

À St-Marc-sur-le-Richelieu. Une hôtellerie paisible et confortable, dans une demeure d'un autre âge, sur le bord de la rivière Richelieu, où le personnel n'a qu'un seul désir: satisfaire. Lauréat national «Mérite de la Restauration». 5 salles de réunions disponibles.  
Nous avons différents forfaits à vous proposer. 856-7787

**CHAUDIÈRE-APPALACHES SAINT-ANTOINE-DE-TILLY**  
**MANOIR DE TILLY:**

Une auberge tout confort pour les gens d'affaires sise au bord du fleuve, à 15 minutes des ponts de Québec; 32 chambres, 4 salles de réunions, cuisine gastronomique, salle d'exercices/jeux. Cliniques santé-beauté. Forfait 119,95 \$ en occ. simple. Bienvenue aux accompagnateurs.  
(8 MANOIR)  
Réservations: 1-888-862-6647

**LAURENTIDES ST-SAUVEUR-DES-MONTS**  
**HÔTEL**

Hôtel de villégiature «4 étoiles», situé au cœur du village de Saint-Sauveur. 200 magnifiques chambres et 10 salles de réunion. Activités sportives intérieures et extérieures.  
Forfait Affaires: à partir de 57,00 \$/pers./nuit, occ. double, incl. petit déjeuner, chambre catégorie supérieure, stat. int., 2 p. café, équipement AV de base, frais de service. Forfait Formation également disponible (100% admissible au projet de Loi 90)  
1-800-361-0505

Pour paraître dans les Relais d'affaires - Tel.: 985-3322



## ÉCONOMIE

## Richard Branson s'en va-t-en guerre contre British Airways

Virgin Atlantic mène le combat contre le projet d'alliance de cette dernière avec American Airlines

HERVÉ ROUACH  
AGENCE FRANCE-PRESSE

Londres — Le flamboyant milliardaire britannique Richard Branson, homme d'affaires accompli depuis ses réussites dans l'industrie de la musique et le transport aérien, ne semble plus avoir qu'un seul ennemi: British Airways.

Patron de la compagnie aérienne Virgin Atlantic, Branson mène le combat contre le projet d'alliance géante dans le ciel mondial entre British Airways, l'un des plus grands européens, et American Airlines, l'un des plus grands américains.

Cette opposition tourne à l'obsession ou au harcèlement, et Richard Branson emploie des méthodes colorées, qui tranchent avec l'austérité habituelle des milieux économiques britanniques.

«Nous sommes en contact régulier avec lui», dit-on un rien agacé à l'Office of Fair Trading (OFT), l'autorité de contrôle de la concurrence britannique, où Branson essaie sans relâche de faire interdire l'accord entre British Airways et American Airlines.

Annoncée en juin, l'alliance entre les deux compagnies créera le plus grand ensemble mondial dans le transport aérien, et le duo ne détient déjà pas moins des deux tiers du trafic aérien entre le Royaume-Uni et les États-Unis. Pour Richard Branson, ce cartel au-dessus de l'Atlantique est inacceptable, et il a fait peindre sur le fuselage de tous ses avions le slogan: «BA/AA: No Way».

Cette semaine, Branson a poursuivi sa campagne en portant plainte devant l'OFT pour un prétendu élargissement de l'alliance entre British Airways et American Airlines à la première compagnie nipponne, Japan Airlines.

Le patron de Virgin multiplie les attaques contre son homologue de British Airways, Robert Ayling, directeur-général de la première compagnie britannique. À l'occasion d'une visite à Londres du président d'American Airlines Robert Crandall, le mois dernier, Branson essayait de ri-

diculiser les «deux Bob» (Ayling et Crandall), en publiant sur deux pages dans plusieurs quotidiens un questionnaire humoristique sur l'alliance entre les deux compagnies.

Face à ces provocations, Bob Ayling garde son flegme de financier de la City. Ayling est à l'opposé de Branson. Austère, il reconnaît qu'il est un patron «dur», et n'hésite pas à prendre des décisions impopulaires pour rendre son entreprise encore plus compétitive.

Alors que Branson a institué la décontraction comme vitrine de ses entreprises, Ayling se coule parfaitement dans le moule de la City, son univers de «costumes gris» et sa quête de performances financières.

## Le dossier Air Liberté

Pour parfaire le tableau, les deux compagnies se retrouvent en concurrence, en France, dans le dossier Air Liberté, cette compagnie placée sous administration judiciaire, mais qui devrait avoir une importance stratégique, lorsque le ciel français sera ouvert à la concurrence.

Les deux compagnies britanniques n'ont jamais eu des rapports harmonieux. En mars, elles avaient mis fin à un contentieux judiciaire de trois ans. Virgin accusait BA d'entrer dans ses fichiers informatiques pour y subtiliser des informations sur ses clients.

L'aviation est l'une des nombreuses passions de Branson. Au début des années 70, c'est dans la musique qu'il avait fait sa fortune. Sa maison, Virgin Music, avait par exemple produit *Tubular Bells*, de Mike Oldfield, un disque que toute une génération avait acheté. Elle avait aussi eu le flair de faire signer les Sex Pistols, le groupe emblématique de la période punk.

Aujourd'hui, Branson, 46 ans, a vendu sa maison de disques. Il se consacre à l'aviation, a mis un pied dans le capital des Eurostar, les trains du tunnel sous la Manche, fait un peu d'assurance, et a même créé une boisson au cola pour concurrencer les grandes marques de sodas.

1997 devrait être une bonne année  
Les nouvelles sont cependant mauvaises pour le Québec

CLASSE AFFAIRES

Prévoir l'avenir, ne serait-ce qu'à court terme, demande d'être bien informé et d'être sûr de ses sources et analyses. C'est ce que fait le Conference Board of Canada en publiant régulièrement des bulletins d'information sur divers aspects de l'économie. Dans l'édition de septembre de *Travel Markets Outlook*, l'un de ses organismes affiliés, le Canadian Tourism Research Institute (CTRI), dresse un portrait de l'année qui vient, tant pour le tourisme d'affaires que d'agrément, à la lumière d'un certain nombre d'indicateurs économiques.

Donc, selon le Conference Board, l'économie canadienne connaîtra une croissance de 2,6 % en 1997, presque un saut d'un point comparativement à cette année où elle fut de 1,7 %. Aucune récession n'est en vue: le chômage diminuera alors qu'augmenteront les revenus des particuliers et des sociétés, ce qui devrait se répercuter sur l'univers des voyages.

Pour sa part, l'augmentation de l'indice des prix à la consommation, qui s'est maintenue à 1,7 % en 1996, ne devrait pas dépasser 2 % l'an prochain. L'économie, souligne le Conference Board, devrait par conséquent être capable d'absorber une légère augmentation des prix, notamment dans les voyages, d'autant plus qu'avec un taux d'occupation moyen prévu de 67 % en 1997 les établissements hôteliers seront en meilleure position pour augmenter leurs tarifs.

Le dollar canadien sera appelé à



Les voyages d'affaires devraient croître l'an prochain à une vitesse analogue à celle de cette année. Les prévisions sont particulièrement optimistes en ce qui concerne le transport aérien.

plus ou moins court terme à gagner d'affaires au Canada et entre celui-ci et le reste du monde.

■ dans le premier cas, les voyages d'affaires devraient croître l'an prochain à une vitesse analogue à celle de cette année (3 % contre 2,9 %). Les prévisions sont particulièrement optimistes en ce qui concerne le transport aérien: depuis le tournant de la

décennie, l'économie a repris son souffle et les entreprises, qui ont entre-temps mis au point de meilleures méthodes de contrôle de ces coûts, ne ressentent plus le même besoin de réduire autant les budgets — souvent discrétionnaires — liés aux déplacements.

Au cours des sept premiers mois de 1996, la vente de billets d'avion a augmenté de 7 %, nettement plus qu'en 1995 (4 %) et la tendance serait vraisemblablement appelée à se maintenir sinon à s'accroître, notamment en raison d'une baisse des tarifs des vols intérieurs (de 3 % de janvier à août). Notons toutefois à ce chapitre que le Conference Board ne semble pas tenir compte de l'augmentation

du prix des carburants qui, de l'avis de bien des experts, devrait affecter cette industrie.

■ Aux yeux de l'organisme, les entreprises canadiennes tirent bien profit jusqu'ici des énormes possibilités d'affaires à l'échelle internationale. Un indice: en 1995, les voyages d'affaires outre-frontières ont grimpé de 9 %, en direction notamment des régions à forte croissance économique, comme l'Asie (Taiwan, la Corée du Sud) et l'Amérique du Sud (le Chili).

Il ne devrait pas en être autrement

**Au cours des sept premiers mois de 1996, la vente de billets d'avion s'est accrue de 13 %**

Mauvaises nouvelles par contre pour le Québec. «L'état de faiblesse de l'économie québécoise qui s'est brusquement accentué en 1995, écrit le Conference Board, a un impact négatif sur son secteur du voyage qui affiche un ralentissement de 10 à 30 %. Sa croissance devrait donc être inférieure à celle du reste du Canada».

## CARRIÈRES ET PROFESSIONS

**SMCQ**

**Directrice ou directeur général**

Société de musique contemporaine du Québec  
Walter Boudreau, directeur artistique

La Société de musique contemporaine du Québec, organisme consacré à la diffusion et à la création, recherche une personne dynamique qui, sous l'autorité du conseil d'administration et en collaboration avec le directeur artistique, gère et coordonne la saison de concerts, les disques, les tournées et toutes les autres activités de la SMCQ. Elle est responsable de la gestion financière et administrative, de la production, de la publicité, de la promotion, de la collecte de fonds ainsi que du développement.

## Exigences et qualités requises

- Connaissance de la musique
- Expérience de la gestion d'un organisme culturel
- Bilinguisme
- Diplôme universitaire dans une discipline connexe

Date d'entrée en poste: Janvier 1997.

Date limite de réception des dossiers: le lundi 18 novembre 1996

Faire parvenir votre c.v. accompagné d'une lettre d'au moins une page expliquant votre intérêt pour le poste à l'adresse suivante:

Dominique Charron, Présidente de la SMCQ  
Centre Pierre-Péladeau  
300, boul. de Maisonneuve Est, Montréal (Québec) H2X 3X6



Le Collège Sainte-Anne de Lachine, établissement privé d'enseignement secondaire, sollicite des candidatures en vue de combler le poste de

**DIRECTRICE OU DIRECTEUR DES SERVICES FINANCIERS ET DES RESSOURCES MATÉRIELLES**

## Sommaire de la fonction

Sous l'autorité de la directrice générale,

- être responsable de la planification, de l'organisation, de la direction, du contrôle et de l'évaluation des programmes et des activités ayant trait à l'administration financière de l'institution,
- prévoir, assurer et superviser l'entretien et les réparations de l'équipement, de l'ameublement et des édifices du Collège,
- répondre des achats du Collège.

## Qualifications requises

## Exigences

- diplôme universitaire de premier cycle en administration et en comptabilité,
- expérience de cinq ans dans un poste similaire,
- connaissance de la gestion financière de l'enseignement privé (PEC).

## Aptitudes

- excellentes habiletés en relations humaines,
- leadership,
- maîtrise du français oral et écrit et de l'anglais oral,
- capacité d'élaborer des projets,
- souci d'excellence,
- maîtrise de la technologie informatique,
- disponibilité et flexibilité,
- sens de l'organisation et de l'évaluation.

## Conditions de travail

- Rémunération et avantages sociaux selon les normes de l'institution.

Les personnes intéressées et qualifiées pour le poste doivent faire parvenir leur curriculum vitae au plus tard le 21 octobre 1996 à la

Directrice générale  
Collège Sainte-Anne  
1250, boulevard Saint-Joseph, Lachine (Québec) H8S 2M8

## ASSISTANT(E) À LA RÉDACTION SCIENTIFIQUE

Centre de recherches cliniques désire recruter une personne ayant une bonne plume pour aider à la rédaction d'un ouvrage de vulgarisation scientifique, assurer également la conception et la rédaction de brochures, dépliants, rapports annuels.

Travail à temps plein (pigistes s'abstenir).

Envoyer CV à :

Carole Bohbot  
Suite A-120  
Hôpital Général Juif  
3755, chemin de la Côte Ste-Catherine  
Montréal (Québec) H3T 1E2

**UICN**  
Union mondiale pour la nature

## DIRECTEUR - UICN - BUREAU DU CANADA

Fondée en 1948, l'Union mondiale pour la nature rassemble des États, des agences gouvernementales et de nombreuses organisations non gouvernementales dans un partenariat international unique; quelque 900 membres au total, représentés dans 136 pays. L'UICN est dotée d'un personnel de terrain et de réseau de 650 membres répartis dans 40 pays et coordonné à partir du siège mondial à Gland, en Suisse. L'UICN a pour mission d'influer sur les sociétés du monde entier, de les encourager et de les aider à conserver l'intégrité et la diversité de la nature et de veiller à ce que toute utilisation des ressources naturelles soit équitable et écologiquement durable.

L'UICN souscrit à l'égalité de l'emploi pour les hommes et les femmes.

## Sommaire des tâches

Le directeur de l'UICN - bureau du Canada est le chef du Secrétariat de l'UICN au Canada. Le directeur est responsable de l'administration générale, de la supervision, de la coordination et de l'évaluation des activités de l'UICN au Canada, incluant le travail auprès des membres - à la fois gouvernementaux et non-gouvernementaux - et auprès d'autres partenaires, s'il y a lieu.

Le directeur se rapportera au directeur général de l'UICN à Gland, en Suisse.

## Exigences

- Études supérieures universitaires en sciences sociales ou en sciences naturelles ou l'équivalent;
- Au moins 10 ans d'expérience dans un travail relié à la conservation, dont quelques années à l'échelle internationale;
- Expérience pertinente en gestion, incluant au moins 5 ans d'expérience dans des programmes de conservation et dans le développement de projets;
- Talents reconnus en mobilisation des ressources;
- Talents reconnus en représentation et négociation;
- Habiletés reconnues dans la gestion d'équipes multidisciplinaires;
- Talents reconnus en communications et expérience des médias;
- Excellente maîtrise de la langue française et anglaise; connaissance de la langue espagnole un atout.

Les personnes intéressées doivent poser leur candidature avant le 15 novembre 1996 à: Directeur, Département des ressources humaines, UICN - L'Union mondiale pour la nature, 28 rue Mauverney, 1196 Gland, Suisse. Fax: 011-41-22-999-0010

## Croissance de 1 % en Allemagne

AGENCE FRANCE-PRESSE

Bonn — La croissance en Allemagne devrait être supérieure à 1 % en 1996, a estimé hier le ministre de l'Économie Guenter Rexrodt, révisant légèrement à la hausse les précédentes prévisions gouvernementales.

Le gouvernement tablait officiellement jusqu'à présent sur une croissance du produit intérieur brut (PIB) de 1 % en 1996. Mardi, Franz-Christoph Zeitler, membre de la Bundesbank, avait estimé qu'une croissance de «1,25 %, voire un peu plus» du PIB était «réa-

lisable» pour l'ensemble de l'année. Dans une interview à la radio publique Sueddeutsche Rundfunk, M. Rexrodt précise qu'il fonde cette estimation sur l'évolution de la croissance au troisième trimestre, qui indique «que nous avons surmonté le creux de croissance du 2<sup>e</sup> semestre de l'année dernière et du 1<sup>er</sup> trimestre de cette année».

Le ministère de l'Économie avait estimé dans son rapport mensuel publié en début de semaine que la croissance du PIB devrait être supérieure à 1,2 % (en rythme annuel) au troisième trimestre.

DEVICES ÉTRANGÈRES  
(EN DOLLARS CANADIENS)

Afrique du Sud (rand)	0,3121	Hong Kong (dollar)	0,1804
Allemagne (mark)	0,8745	Indonésie (rupiah)	0,000608
Australie (dollar)	1,1132	Italie (lire)	0,000912
Barbade (dollar)	0,6923	Jamaïque (dollar)	0,0431
Belgique (franc)	0,04364	Japon (yen)	0,01198
Bermudes (dollar)	1,3705	Mexique (peso)	0,1922
Brésil (real)	1,3587	Pays-Bas (florin)	0,8064
Caribbes (dollar)	0,5157	Portugal (escudo)	0,009077
Chine (renminbi)	0,1688	Royaume-Uni (livre)	2,1424
Espagne (peseta)	0,01082	Russie (rouble)	0,000256
États-Unis (dollar)	1,3487	Singapour (dollar)	0,9799
Europe (ECU)	1,7350	Suisse (franc)	1,0962
France (franc)	0,2589	Taiwan (dollar)	0,0506
Grèce (drachme)	0,005921	Venezuela (bolivar)	0,00296

SOURCE BANQUE DE MONTRÉAL

L'Université de Moncton sollicite des candidatures au poste suivant :

## Professeure ou professeur

Département de science politique

Poste temporaire de cinq mois, du 1<sup>er</sup> décembre 1996 au 30 avril 1997

Le Département de science politique de la Faculté des sciences sociales sollicite des candidatures pour combler un poste de professeure ou professeur temporaire de niveau débutant pour l'année universitaire 1996-1997.

## Fonctions :

La professeure ou le professeur devra faire preuve de polyvalence et enseigner dans les domaines de la politique canadienne, de la pensée politique et de la politique en Acadie.

## Qualifications :

Vous devez posséder un doctorat ou une scolarité de doctorat dans la discipline.

Traitement : en fonction de la formation et de l'expérience, et conformément aux dispositions de la convention collective entre l'ABPUM et l'Université de Moncton.

Les personnes intéressées à postuler sont priées de faire parvenir, au plus tard le 8 novembre 1996, un dossier complet et de faire adresser trois lettres de recommandation à M<sup>me</sup> Isabelle McKee-Allain, doyenne, Faculté des sciences sociales, Université de Moncton, Moncton (Nouveau-Brunswick) E1A 3E9. Tél.: (506) 858-4183; téléc.: (506) 858-4508; courr. élect.: scsac@umoncton.ca

UNIVERSITÉ DE MONCTON

Conformément aux exigences relatives à l'immigration au Canada, ce poste est offert aux citoyennes et citoyens canadiens et aux résidentes et résidents permanents seulement.

# PLANÈTE

LA VITRINE DU CÉDÉROM

## Un marché qui se cherche, suite et fin

MICHEL BÉLAIR  
LE DEVOIR

Bon, nous y revoilà... On le sait maintenant: le merveilleux monde du cédérom est en crise. Le marché s'effrite. Les éditeurs sont devenus craintifs. Les titres ne se vendent pas.

Pourtant, c'est encore une sorte d'exploit que de réussir à trouver un cédérom que l'on veut absolument. Et quand on le trouve, il arrive trop souvent qu'on ne puisse même pas le faire rouler sur son ordinateur. Pire: lorsque, par bonheur, la carte du ciel vous est favorable et que les conditions préalables et précitées sont enfin réunies, vous constatez que la perle rare vous coûtera la peau des dents et qu'en plus... vous l'avez déjà lue dans sa première incarnation, couchée dans la plupart des cas sur un luxueux papier glacé. «O tempora! O mores!» (traduction libre: «Ça va faire!»)

Comment des gens sérieux, impliqués dans un marché qui génère des centaines de millions sinon des milliards de dollars, peuvent-ils laisser s'affamer ainsi la poule aux œufs d'or? Comment expliquer que l'industrie n'arrive pas à s'autodiscipliner? A «prendre» la nouvelle génération de consommateurs branchés qui ne demande qu'à se laisser séduire? Alors que partout le multimédia pénètre lentement toutes les couches d'une société fondée sur la consommation de l'information-spectacle, pourquoi n'arrive-t-on pas à coordonner les efforts? Même les grands constructeurs automobiles y sont parvenus lorsqu'ils ont compris qu'ils risquaient de perdre définitivement leur marché. Faudra-t-il «une crise du pétrole du cédérom» pour y arriver?

Bien sûr, il est plus facile de mettre le doigt sur le bobo que de refermer des plaies. Mais qu'on le veuille ou non, il faut bouger avant que la paralysie de l'industrie ne parvienne à l'asphyxie de façon irrémédiable. Le temps est venu d'un minimum d'actions concertées. Quelles formes cette mise en commun peut-elle prendre? Difficile à dire, sinon que tout est à revoir: les coûts, le système de production, la distribution, les échelles de prix...

Une seule chose est sûre: le marché potentiel est là. Et ce n'est pas en lui faisant porter tout le blâme qu'on règlera quoi que ce soit. Quand on veut se saisir d'un marché, on invente des moyens pour le prendre!

D'ici là, nous vous proposons cette semaine un titre d'une maison française qui a l'intelligence de diversifier de plus en plus sa production.



lui enfonçant l'arme en plein cœur. Ali Baba et son fils poussent des cris d'épouvante sans pouvoir esquiver un seul mouvement pour contenir Morgane.

### SHÉHÉRAZADE

Collection «Hommes de légende». Production Arborecence. Hybride PC (486 ou plus, Windows 3.1 ou plus, 8 Mo, 256 couleurs) et Mac (LC ou plus, Système 7.0 ou plus, 4 Mo, 256 couleurs). Distribution au Québec: Quebecor-DIL Multimedia. Prix: plus ou moins 69,99 \$.

Décidément, Arborecence est une maison fort active qui ne place pas tous ses œufs dans le même panier. Cette nouvelle collection «Hommes de légende» vient s'ajouter à une sorte d'offensive tous azimuts visant tout autant les enfants que les maniaques de l'Histoire et de l'Antiquité, les amateurs d'art que le grand public en général. Pas d'étonnement donc, lorsqu'on comprend, dès le départ, que *Shéhérazade* est un ouvrage clairement estampillé «pour tous». Ce qui n'est pas un péché, bien au contraire.

Ce premier titre de la collection a comme principal mérite de mettre en relief un des chefs-d'œuvre de la littérature universelle, *Les Contes des mille et une nuits*: c'est une idée magnifique. Et comme à chaque

fois, on se demande comment il se fait que personne n'y ait pensé avant.

Le cédérom s'articule autour de sept grands chapitres qui, tous, nous permettent de saisir la richesse et la complexité du monde arabe. «Les cartes de l'empire», par exemple, contient une foule de renseignements sur les frontières de l'empire arabe du VI<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours. En plus des cartes qui nous permettent de voir à quel point l'expansion de l'Islam est partie intégrante de l'Histoire que nous vivons, cette section permet aussi de visiter les architectures tout en volutes qui, de Samarkand à Cordoue et de Delhi à Fès, jalonnent l'expansion de la civilisation arabe à travers les âges. Mais le chapitre le plus intéressant et le plus «sérieux» s'intitule «Autour des nuits»: c'est là qu'on retrouve sous forme de textes illustrés des renseignements sur la dynastie Omeyyade, les personnages des Nuits ou l'art islamique. Quant aux chapitres qui tournent autour des *Mille et une nuits* — «Les Contes», «Connaissez-vous Les Mille et une nuits?» (un jeu questionnaire), «La Naissance des nuits», «Le Personna-

ge de Shéhérazade» —, ils expliquent tout autant la structure des contes imbriqués les uns dans les autres que les différents types de conteurs qui depuis les débuts de l'empire jusqu'à aujourd'hui parcourent les marchés publics et les arrière-boutiques de l'Islam. C'est bien fait. Un peu stéréotypé dans la présentation — images en fondus enchaînés et voix off — mais quand même riche en renseignements de toutes sortes. Sauf qu'il y a des limites...

Ces limites, ont les sent dès qu'on arrive aux trois contes qui nous sont offerts. «Ali Baba et les 40 voleurs», «Les Voyages de Sinbad» et «Shéhérazade» nous sont présentés, tenez-vous bien, sous la forme de photographies. Là aussi, il fallait y penser... Evidemment, cela colore toute la production d'un vernis gentiment cucci. Mais si c'est là le prix à payer pour permettre au «grand public» d'entrer en contact avec une tonne de données captivantes sur une civilisation millénaire que l'on occulte et que l'on barbare encore tous les jours, alors je veux bien.

mbelair@cam.org

Appelez-nous pour de VRAIES solutions d'affaires sur INTERNET

875-0010  
WWW.INTERLINK.NET

METRIX INTERLINK Une compagnie UUNET

Global Campus

Le site des étudiants en journalisme de l'Université du Québec à Montréal

Manchettes

Acheter la sympathie

«De plus en plus, la présence de vedettes bien établies peut aider à masquer une cause et à amener la population à y contribuer»

Louis-Philippe Pétroquin - 17/10/96

SUR L'INFOROUTE

## Dans les deux sens

BENOÎT MUNGER  
LE DEVOIR

Pour plusieurs, la cause est déjà entendue, l'arrivée massive des gros joueurs sur Internet avec leurs beaux sites W3, chromés et commercialisés du premier au dernier bit, leurs ressources imposantes et leur écrasant poids corporatif sonne le glas des sites artisanaux carburant au temps et à la passion: «Le Web, entendons-nous ici et là ces temps-ci, va devenir une grosse télé.» Un autre média contrôlé par le haut qui alimente le bon peuple d'information jusqu'à s'en gaver. Ne reste plus, en somme, qu'à sortir nos beaux discours sur la grande époque de la douce anarchie cyberspatiale.

Il me semble qu'il vaudrait mieux attendre avant de rédiger les discours. Parce que s'il est vrai qu'Internet est déjà et sera probablement à jamais commercial, il est vrai aussi que le réseau permet ce qu'aucun autre média de masse n'a vraiment permis jusqu'à maintenant: passer facilement de récepteur à diffuseur, inverser le flot d'information. Après tout, si les objets circulent si bien d'Internet à mon ordinateur, l'inverse doit être aussi vrai. L'information, c'est un jeu qui devrait se jouer à deux, non?

Prenez Elaine Lemire, une jeune femme dont l'occupation principale est de s'occuper de ses quatre jeunes enfants. Il y a un an, elle n'avait jamais vraiment travaillé avec un ordinateur, laissant cela à son conjoint, programmeur de formation: «En fait, je détestais les ordinateurs», avoue-t-elle au téléphone. C'était avant qu'elle n'entende parler d'Internet et qu'elle décide de s'y mettre, en novembre 1995: «Faut se lancer, c'est tout», dit-elle simplement. Et comme plusieurs, après l'excitation des premières découvertes, la satisfaction d'avoir franchi l'obstacle de la technologie, le plaisir de la communication en ligne, Elaine Lemire a compris que l'information circulait dans les deux sens.

En janvier 1996, avec l'aide d'un copain, elle décidait de publier sur le réseau sa propre chronique — *Bienvenue chez Elaine* — où elle fait part de ses errances dans le cyberspace. «En me disant que si 50 personnes la lisaient, je serais très satisfaite. Depuis, j'ai eu 14 000 visites», raconte-t-elle.

Navigant une ou deux heures ici et là, quand ses occupations maternelles lui en laissent le temps, la jeune femme a trouvé dans Internet le moyen d'élargir ses horizons tout en restant à la maison. Elle a pu se tenir au courant, découvrir des choses intéressantes, mais surtout acquérir la capacité d'être elle-même source d'information pour les autres. D'ailleurs, elle vient tout juste de mettre en ligne un site d'information à l'intention des pa-

rents d'enfants hyperactifs, situation qu'elle connaît pour la vivre quotidiennement avec son aîné: «Je l'ai fait parce que je n'ai rien trouvé en français sur l'hyperactivité, et que même en anglais, il n'y a que des sites d'associations», explique-t-elle, ajoutant qu'elle ne cherche qu'à rejoindre les parents et les professionnels.

Si personne ne le fait, fais-le donc, serait-on tenté de lancer. En matière d'information, c'est maintenant plus facile que jamais. C'est peut-être pour quoi Internet n'est pas et ne deviendra jamais un véhicule médiatique comme les autres.

### Le monde à l'envers

Internet, c'est souvent le monde à l'envers, le développement du bas vers le haut, l'envers du bon sens. Prenez par exemple *Global Campus*, la publication électronique que les étudiants en journalisme de l'Université du Québec à Montréal utilisent pour s'informer et se familiariser avec les outils issus des nouvelles technologies de l'information. Logeant gratuitement sur le site d'InfiniT, espace virtuel créé par Videotron, *Global Campus* est maintenu et animé par les étudiants, sous la supervision d'un chargé de cours, Alain Tremblay, et ce, depuis le mois de mai.

Magazine exclusivement électronique permettant aux étudiants d'écrire en fonction d'un média de l'ère numérique, *Global Campus* est à la fois outil d'apprentissage et laboratoire, comme le souligne Alain Tremblay. Un outil et un laboratoire qui n'ont pas de cours correspondants puisque l'utilisation d'Internet ne fait pas encore partie du programme: «On pense développer un cours spécifique d'ici un an», explique M. Tremblay.

Le monde à l'envers, je vous dis, et c'est tant mieux ainsi. Demandez aux étudiants et aux professeurs, qui n'ont pas eu à attendre que la machine universitaire mette ses montres à l'heure numérique pour se familiariser avec ces nouveaux outils.

### DES LIENS À EXPLORER

Bienvenue chez Elaine  
<http://WWW.CAM.ORG/~coulem/>

Guide pour parents d'enfants hyperactifs  
<http://WWW.CAM.ORG/~elaine/>

Global Campus  
<http://www.infinet.net/cgi-bin/ic.cgi?http://uqam.infinet.net/Global.01/>

Pour joindre l'auteur:  
chevreu@cam.org

Une version en hypertexte de la page Planète est disponible à l'adresse suivante: <http://www.vir.com/Planeta/planete.htm>

Bienvenue chez Elaine

dernière chronique

La page

Un site consulté par

ANDRÉ SALWYN

Récemment, Bell Canada offrait d'installer gratuitement sur l'île de Montréal une connexion RNIS aux entreprises et particuliers qui souhaitaient aller plus vite dans la transmission et la cueillette de données sur Internet.

RNIS est une abréviation de «Réseau numérique à intégration de services» et le but d'un tel réseau est essentiellement de remplacer les lignes téléphoniques courantes, qui impliquent une conversion digitale-analogique, par un système de transmission et de commutation totalement numériques.

Cette absence de conversion se traduit, bien entendu, par un gain considérable de vitesse permettant, par exemple, à un modem RNIS traditionnel de fonctionner à des vitesses de transmission pouvant atteindre 115 kilobits par seconde.

Mais le problème avec une connexion RNIS, c'est qu'elle exigeait jusqu'à assez récemment une carte réseau et des concentrateurs ou autres infrastructures. Aujourd'hui cependant, la situation est différente, et cela, en grande partie grâce à un produit mis au point par la société montréalaise ZyTrax Communications.

Ce produit appelé TurboTrax est un adaptateur de terminal RNIS qui supporte les protocoles SLIP et PPP sur un port série à des vitesses pou-

vant atteindre 115 kilobits par seconde. Mais on peut aussi connecter le TurboTrax sur un port parallèle en y ajoutant des logiciels-pilotes pour Windows 95 ou Windows NT et avoir, par simple composition, un accès commuté transparent à Internet (ou encore à l'intranet d'une entreprise) avec une vitesse de transmission pouvant atteindre 512 kilobits par seconde. C'est rapide.

L'appareil s'installe en quelques minutes et devient opérationnel dès que le raccordement est complété chez le pourvoyeur Internet.

### Assujettie aux engorgements

Le problème avec une connexion RNIS est que ces vitesses de transmission sont rarement atteintes pour la bonne et triste raison qu'une connexion RNIS reste assujettie aux engorgements que l'on rencontre sur les autoroutes de l'information.

Ron Aitchison, cet Écossais dynamique à l'accent savoureux qui crée et dirige ZyTrax Communications, le concède avec tout le regret qu'on peut bien imaginer.

«C'est un peu comme être au volant d'une voiture de course et de se trouver sur une route pleine d'embouteillages: c'est frustrant en effet», dit-il.

En effet, il n'est pas rare aux heures de pointe de télécharger des programmes sur Internet à des vitesses n'atteignant que le double de celle d'un modem 28,8, mais, il faut le

dire, cela n'est pas une règle: en dehors des heures de pointe, on atteint des vitesses de transmission bien supérieures.

Et c'est d'ailleurs ce qui explique le succès que rencontre ZyTrax aux États-Unis, où ce genre de performance ne laisse pas indifférent et où un gain de vitesse du simple au double est suffisant pour justifier l'achat d'un TurboTrax à 449 \$.

«C'est maintenant que les gens ont besoin de performances qui répondent aux besoins d'Internet et des Intranets», ajoute Ron Aitchison.

Cependant, il ne fait pas de doute que la petite entreprise montréalaise se sent menacée par de nouvelles technologies qui offriront dans un avenir assez rapproché des vitesses de transmission égales sinon supérieures à celles d'une connexion RNIS.

Bell Canada, qui a pourtant avantage à installer le plus grand nombre de connexions RNIS possible, effectue des essais à Saint-Bruno sur l'implantation d'une nouvelle technologie appelée ADSL («ligne d'abonné numérique asynchrone») et qui permet d'atteindre des vitesses équivalentes à celles d'une connexion RNIS à partir des connexions existantes, c'est-à-dire sans installation de lignes supplémentaires.

Si les tests sont positifs, Bell entend étendre son offre d'un service ADSL dès le début de l'année prochaine sur l'île de Montréal.

Mais la performance d'une telle connexion est inversement proportionnelle à la distance qui sépare l'utilisateur du relais ADSL le plus proche et il faudra attendre des années avant qu'il y ait assez de relais pour satisfaire tout le monde.

«Avec nous, vous n'avez pas besoin d'attendre», insiste le président de ZyTrax. «Toutes ces nouvelles technologies sont effectivement très prometteuses mais il faut tenir compte des problèmes de logistique et de coûts qu'il faudra surmonter pour les déployer à un niveau de commercialisation de masse. Cela va peut-être prendre dix ans.»

En attendant, une des raisons qui l'encourage est l'accroissement très net que l'on remarque dans l'utilisation de la téléphonie et de la téléconférence sur Internet.

Pour vraiment bien fonctionner, ce sont des fonctions qui nécessitent une largeur de bande passante que seule, pour l'instant, une connexion RNIS est capable d'offrir, si l'on fait abstraction des câblodistributeurs et des satellites.

D'ailleurs ZyTrax va commercialiser dans un avenir rapproché une version améliorée de TurboTrax qui comprendra justement un support pour la voix analogique.

Pour plus de renseignements sur le TurboTrax, vous pouvez consulter le site Web à l'adresse: <http://www.zytrax.com>

salwyn@montrealnet.ca

CAMELOT

LIBRAIRIE INFORMATIQUE • LOGICIELS

pour le bon...livre informatique

MONTREAL

• 1 Place Ville Marie 514-861-7400

• 1191 Place Phillips 514-861-5019

www.camelot.ca

QUÉBEC

Place de la Cité

2600 boul. Laurier

418-653-8888

LES SPORTS

Braves contre Yankees

L'histoire se répète

En 1957, les Braves étaient domiciliés à Milwaukee, et non à Atlanta

ASSOCIATED PRESS

New York — La première fois que les Braves ont affronté les Yankees en Série mondiale, Casey Stengel dirigeait la formation new-yorkaise et les champions de la Ligue nationale étaient domiciliés à Milwaukee, et non pas à Atlanta.

Le baseball professionnel était encore tout nouveau dans le Wisconsin en 1957, quatre ans après le transfert des Braves de Boston à Milwaukee. Stengel a étudié la géographie de la ville et il n'a pas été impressionné: «Casey disait de Milwaukee qu'il s'agissait d'une ville de bucherons», se souvient Eddie Mathews, un membre du Temple de la renommée. «C'était son style. Il disait n'importe quoi... Mais nous n'avions pas besoin de slogans. L'idée c'était de sauter sur le terrain et de jouer.»

Les citoyens de Milwaukee ont peut-être pris ombrage des propos de Stengel, mais les joueurs n'en ont pas fait un plat même si les Braves ont détrôné les puissants Yankees en sept parties.

Comme le passé rejoint souvent le présent et que les coïncidences sont monnaie courante dans la vie quotidienne, il n'est pas surprenant de constater que le joueur de premier but des Braves à l'époque avait pour

nom Frank Torre et qu'aujourd'hui son frère, Joe, dirige les Yankees... Mathews éclate de rire lorsqu'on lui souligne l'ironie de la chose.

«J'ai connu Joe quand il était bébé, se rappelle-t-il. Frank l'amenait toujours dans le clubhouse.»

Quelques années plus tard, les Braves ont d'ailleurs embauché le jeune Torre comme receveur et Mathews et lui ont été coéquipiers.

L'édition 1957 des Braves faisait ses premiers en séries; plusieurs jours des Yankees vivent une expérience semblable cette année.

«La plupart d'entre nous n'avaient jamais vécu une Série mondiale, se rappelle Mathews. Les Yankees participaient aux séries à chaque année. Personne ne croyait en nos chances de gagner, mais nous avions une très bonne équipe.»

Les vedettes des Braves à l'époque avaient pour nom Mathews, Hank Aaron, Red Schoendienst et Warren Spahn, tous des membres du Panthéon, ainsi qu'un solide noyau de joueurs de qualité comme Del Crandall, Lew Burdette, Johnny Logan et Joe Adcock.

Et il y avait aussi Nippy Jones, un obscur joueur de premier but qui en était à sa dernière saison dans les ligues majeures.



Stéphane Quintal peut se compter chanceux. Le défenseur du Canadien s'est blessé au pouce droit lors de son violent combat contre Dennis Vial, des Sénateurs d'Ottawa. Quintal a dû quitter le match et il a craint une fracture alors qu'il se rendait à l'hôpital. Heureusement, les radiographies n'ont décelé rien d'anormal. Aujourd'hui, il doit rencontrer les spécialistes du Canadien et tout indique qu'il sera à son poste, jeudi, à Buffalo.

Le Canadien ne s'est pas entraîné hier

Des changements à prévoir jeudi

FRANCOIS LEMENU  
PRESSE CANADIENNE

Faute de glace, le Canadien ne s'est pas entraîné hier. Ce n'est pourtant pas l'envie qui manquait à Mario Tremblay. Avant la rencontre de samedi, celui-ci avait donné congé à ses hommes. Mais après le match, il a reconnu qu'il aurait changé d'idée s'il y avait eu une glace disponible.

Le Tricolore livrera sa prochaine rencontre jeudi, à Buffalo. On peut s'attendre à quelques changements. Turner Stevenson et David Wilkie seront de retour dans la formation. Stevenson pourrait même se retrouver à la droite de Vincent Damphous-

se si jamais Valeri Bure n'était pas en mesure de prendre part à la rencontre. Du reste, la présence de Stevenson dans un trio offensif s'impose d'elle-même.

A l'étranger, le Canadien ne fait pas le poids. Ses trois premiers trios sont composés d'éléments semblables. Du patin, de belle passes mais rarement de coups d'épaulé. La promotion de Stevenson dans le premier trio ne ferait qu'équilibrer les choses d'autant plus que Bure a été limité à deux buts et une passe malgré un temps de glace de qualité.

«On ne frappe pas assez», a déploré Damphousse après la défaite de samedi. «Il faut s'impliquer physiquement. Il faut éliminer les joueurs dans

notre zone afin de les empêcher de revenir dans le jeu.»

Scott Thornton mérite également de l'avancement. L'attaquant, que le Canadien a obtenu des Oilers d'Edmonton en retour d'Andrej Kovalenko, pourrait très bien remplacer Benoît Brunet à la gauche de Pierre Turgeon. A six pieds trois pouces et 210 livres, Thornton donnerait plus d'espace de manœuvre à Turgeon et Stéphane Richer.

Quant à Brunet, il serait plus à sa place dans le quatrième trio compte tenu de ses lacunes en attaque et de son manque de robustesse.

Il pourrait aussi former un bon duo avec Marc Bureau pour écouler les pénalités.

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

Samedi

New Jersey 2 Hartford 6  
Washington 1 Pittsburgh 2  
Montréal 3 Ottawa 6  
NY Islanders 2 Detroit 4  
Toronto 0 Dallas 2  
Vancouver 2 Colorado 9

Hier

Los Angeles 1 Chicago 2  
San Jose à St. Louis  
NY Rangers à Tampa Bay  
Edmonton à Calgary  
Boston à Anaheim  
Floride à Phoenix

Aujourd'hui

Los Angeles à Detroit, 19h30.  
Demain  
Tampa Bay à NY Islanders, 19h30.  
Anaheim à Philadelphie, 19h30.  
San Jose à Toronto, 19h30.  
St. Louis à Phoenix, 21h.  
Colorado à Calgary, 21h30.  
Pittsburgh à Edmonton, 21h30

BASEBALL

SÉRIE MONDIALE

Hier

Atlanta à New York, 19h30

Demain

New York à Atlanta, 20h15  
Mercredi, 23 octobre  
New York à Atlanta, 20h

Jeudi, 24 octobre

x-New York à Atlanta, 20h15  
Samedi, 26 octobre  
x-Atlanta à New York, 20h

Dimanche, 27 octobre

x-Atlanta à New York, 19h35

x: si nécessaire.

FOOTBALL

Hier

Atlanta à Dallas

Miami à Philadelphie  
N.-Angleterre à Indianapolis  
N.-Orléans à Caroline  
New York Giants à Washington

Baltimore à Denver

Buffalo à New York Jets  
Cincinnati à San Francisco  
Jacksonville à St. Louis  
Pittsburgh à Houston  
Tampa Bay à Arizona

Aujourd'hui

Oakland à San Diego, 21h.

BOXE

Joppy conserve son titre mondial

(Reuter) — L'Américain William Joppy a conservé samedi son titre de champion du monde des poids moyens, version WBA, en battant son compatriote Charles McElroy à la sixième reprise sur arrêt de l'arbitre.

BRÈVES

Les Penguins prêts à échanger Smolinski

(AP) — Le directeur général des Penguins de Pittsburgh Craig Patrick a confirmé que le joueur de centre Bryan Smolinski était sur le marché des échanges. Smolinski, devenu joueur autonome avec compensation au terme de la dernière saison — sa plus productive en carrière —, commanderait un salaire de un million, soit quelque 300 000 \$ de plus que l'offre de base des Penguins. «Il s'agit d'un joueur très talentueux et plusieurs équipes sont désireuses de l'acquérir, a

dit Patrick. Dans le fond nous aimerions bien qu'il reste à Pittsburgh. D'un autre côté, c'est lui qui a demandé à être échangé.» Smolinski, âgé de 24 ans, a inscrit 24 buts et amassé 64 points en 81 matches la saison dernière.

Barnaby signe

(PC) — L'aïlier droit Matthew Barnaby a accepté les termes d'une entente de trois ans avec les Sabres de Buffalo. La saison dernière, Barnaby, âgé de 23 ans, a inscrit 15 buts et 16 passes tout en amassant 335 minutes de pénalités en 73 rencontres.

TÉL.: 985-3344

LES PETITES ANNONCES

FAX: 985-3340

I.N.D.E.X  
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES

- 100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL  
100 • 150 Achat-vente-échange  
160 • 199 Location
- 200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL  
200 • 250 Achat-vente-échange  
251 • 299 Location
- 300 • 399 MARCHANDISES
- 400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
- 500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES  
ET DE SERVICES
- 600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES

DU LUNDI AU VENDREDI  
DE 8H30 À 17H00

Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14 h 30 pour l'édition du lendemain.

Téléphone: 985-3344  
Télécopieur: 985-3340

Conditions de paiement: cartes de crédit



ENCADREZ  
votre  
PETITE ANNONCE  
985-3344

FAITES  
PARAÎTRE  
VOTRE  
PETITE  
ANNONCE  
PAR  
TÉLÉCOPIEUR!  
985-3340

Le don d'être là



Croix-Rouge canadienne  
Division du Québec

1 800 592-7649

MOTS CROISÉS

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

- HORIZONTALEMENT
- Ville de la Colombie-Britannique. — Habitation.
  - Arrêt de la sécrétion rénale. — Idylle.
  - Quatre-vingts. — Paré.
  - Lanthane. — À la mode. — Dévotion.
  - Qui n'est pas usité. — Nickel.
  - Opuntia à rameaux aplatis. — Fleur.
  - Subtillement.
  - Cible. — Manière affectée. — Note de musique.
  - Aigre. — Géhenne.
  - Nickel. — Flâna. — Prison.
  - Nouveau. — Racine vomitive d'un arbrisseau du Brésil.
  - Fanfreluche. — Bienheureux.
- d'un ensemble. — Seul. — Courroie fixée au mors. — Lac du Canada. — Unité de radioactivité. — Propre. — Plante commune dans les haies. — Nommer les lettres. — Rivière de France. — Rejette comme faux: — Platine. — Refus de se repentir. — Visage. — Vapeur. — Contraire aux lois. — Adresse. — Carcasse. — Mesure agraire.

Solution d'hier

- SAPHIR SASSÉ
- BOULEMONT M
- COUM VIRGOLE
- MULETA PIPIT
- ELTIRE VENTIN
- BERNAJEBEN
- TEPPELEU
- ELETRIKIL
- ROVE EGAYER
- BIT ORENELER
- VITAZETAU
- AILELE JEUNET

- VERTICALEMENT
- Roche argileuse. — Instrument de musique.
  - Vente aux enchères. — Engrais.
  - Ciment. — Élément

La voix des enfants depuis 75 ans

Aide à l'enfance  
1-800-668-5036

Merci de donner

OBJECTIF: 28 M



Centraide  
493, rue Sherbrooke ouest,  
Montréal, Québec H2A 1R6  
Tél.: (514) 288-1201

LE DON DE CHANGER  
LES CHOSES

Immobilier Résidentiel

120\$ pour UN MOIS

Annoncez votre propriété à vendre ou à louer pendant 24 journées consécutives, sur 3 lignes de texte pour seulement 120\$.

40\$ la ligne supplémentaire. L'annonce est annulée en tout temps. La facturation s'établit alors en fonction du tarif régulier, jusqu'à concurrence du tarif promotionnel.

LES PETITES ANNONCES  
985-3344

LE DEVOIR



VENDEZ  
VOTRE AUTO

Pour seulement 25\$, annoncez votre auto sur 3 lignes durant 6 jours consécutifs.

8,50\$ la ligne supplémentaire

- Il est possible d'annuler la parution des annonces, mais la facturation demeure inchangée.
- De plus, aucune modification ne peut être apportée au texte après la première parution.

LE DEVOIR

LES PETITES ANNONCES  
985-3344

LES SPORTS

Dans la NFL

Blackburn et Charest terminent en beauté

PRESSE CANADIENNE

Lake Placid, NY — Les Québécois Frédéric Blackburn et Isabelle Charest ont conclu le premier rendez-vous international de la saison de belle façon en se classant respectivement deuxième et troisième au classement général du U.S. International Challenge Cup de patinage de vitesse.

burn terminent quatrième au 3000 mètres individuel. Il a cependant été disqualifié pour obstruction.

Dans le relais 5000 mètres chez les hommes, le Canada et l'Italie, qui avaient terminé premier et deuxième, ont été disqualifiés à la suite d'un accrochage dans le dernier tour. Le Japonais Terao a terminé en tête du classement général devant Blackburn et Li Jiajun, à égalité au deuxième rang avec Blackburn.

ASSOCIATED PRESS

Washington — Terry Allen a inscrit trois touchés et Darrell Green a ramené une interception sur 68 verges pour un autre majeur, hier, et les Redskins de Washington l'ont emporté 31-21 face aux Giants de New York. Les Redskins (6-1) menaient 28-0 à la demie, mais ils ont vu Dave Brown (deux passes de touché) et Tyrone Wheatley (un touché) orchestrer une remontée des Giants (2-5) qui a tourné court en deuxième demie.

Washington avait 252 verges d'attaque à la demie et Henry Ellard avait capté cinq passes pour 119 verges.

Nouvelle-Angleterre ont fait payer le prix de leurs erreurs aux Colts dans une victoire de 27-9.

Curtis Martin a inscrit deux majeurs sur des courses au sol et les Patriots (4-3) ont mis à profit deux échappés des Colts pour inscrire 14 points. Les Patriots ont enlevé le match au troisième quart quand la recrue Mario Grier a recouvert un échappé d'une autre recrue, Marvin Harrison des Colts, lors d'un retour de botté. Du 17 des Colts (5-2), Martin a couru quatre fois pour le touché et une priorité de 17-6. Le deuxième touché de Martin, à la suite d'une course de six verges, a placé les Patriots en avant 24-6.

Harbaugh a réussi 26 passes pour 223 verges avant de quitter le match avec le nez cassé.

**Panthers 19 Saints 7**  
À Charlotte, le porteur de ballon Anthony Johnson a poursuivi avec succès sa contribution en l'absence du Québécois Tshimanga Biakabutuka. Johnson a connu un troisième match de suite de plus de 100 verges à l'attaque dans un gain de 19-7 des Panthers de la Caroline contre les Saints de la Nouvelle-Orléans.

Johnson a récolté 123 verges en 29 courses face à la pire défensive contre la course au sol. Il a également capté cinq passes pour 41 verges.

Les Panthers (5-2) remportaient ainsi un quatrième match à domicile cette saison. L'équipe de la Caroline n'a permis que trois touchés et 33 points au Stade Ericsson. John Kasay a réussi quatre bottés de précision pour les vainqueurs.

Les Saints (2-6) n'ont pu protéger la mince avance de 7-6 à la demie. Ray Zellers, qui avait franchi 174 la semaine dernière, a été limité à 61 verges en 17 courses.

**Eagles 35 Dolphins 28**  
Irving Fryar a rendu la monnaie de

sa pièce à Jimmy Johnson. Fryar, qui a été embauché par les Eagles après que Johnson lui ait indiqué qu'il ne figurait plus dans les plans des Dolphins, a capté quatre passes de touché dans une victoire de 35-28 de Philadelphie contre Miami.

«Ils ne veulent sûrement pas plus de moi maintenant», a dit Fryar, frondeur, lui qui a capté huit ballons pour 116 verges, dont des passes de 38, deux, 12 et 36 verges pour des majeurs.

Johnson ne voulait pas discuter du départ de Fryar de Miami (4-3) et il n'avait pas grand-chose à dire de sa performance: «Il était posté derrière nous.»

Ricky Watters a connu un fort match avec 173 verges de gains en 25 courses, dont une de 49 verges pour un touché avec 2:28 à faire.

Les quatre passes dirigées vers Fryar étaient les premières du quart Ty Detmer depuis la blessure de Rodney Peete.

TÉL.: 985-3344 AVIS PUBLICS FAX: 985-3340

CANADA, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE LONGUEUIL, COUR DU QUÉBEC (CHAMBRE CIVILE): NO: 505-27-01028-938. LE PERCEPTEUR DES AMENDES, Partie demanderesse - VS- JEAN RONALD ST-SURIN, Partie défenderesse. Le 1er août 1996 à 10h30, au 368 ROUGE-MONT, LONGUEUIL, Qc, district de

**APPEL D'OFFRES**  
PROJET: Agrandissement et rénovation de la Maison Théâtre, 255 Ontario E., Montréal  
SPÉCIALITÉ: STRUCTURE  
MAÎTRE D'OEUVRE: La Maison québécoise du théâtre pour l'enfance et la jeunesse (MAQTEJ), 307, rue Ste-Catherine O., bureau 315, Montréal, QC, H2S 2A3  
GÉRANT DE LA CONSTRUCTION: GERPRO CONSTRUCTION INC. (514-692-1115)  
ARCHITECTES: Le Groupe ARCOP, (514-878-3941)  
OBTENTION DES DOCUMENTS: Dès le 28 octobre auprès d'André Bourassa au Service des Approvisionnements, 255 Ontario E. (514-982-3437) poste 2116, sur appel téléphonique.  
DÉPÔT: Cinquante dollars (50 \$), non remboursable, argent comptant ou chèque à l'ordre du Gérant de la construction.  
CAUTIONNEMENTS: Chèque visé ou cautionnement de soumission à l'ordre du Gérant de la Construction au montant de 10% de la valeur de la soumission.  
SOUMISSIONS: Les soumissions seront reçues chez le Maître d'oeuvre avant 16h00 le 8 novembre 1996. Cet appel d'offres est un abrégé des documents officiels remis aux soumissionnaires.  
Marc-A. Laplante  
GERPRO CONSTRUCTION INC.

LONGUEUIL, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets de JEAN RONALD ST-SURIN, saisis en cette cause, consistant en: un véhicule de marque Hyundai Sonata GLS de couleur noire. CONDITIONS: ARGENT COMPTANT/CHÈQUE VISE. Information: MICHEL LACHAPPELLE, huissier du district de Longueuil.

**AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE**  
Dans l'affaire de la faillite de: **PAVILLON DES GOURMETS INC.**, personne morale, ayant fait affaires au 5680, boul. des Laurentides, en la ville de Laval, province de Québec, H7K 2K2.  
Avis est par la présente donné que PAVILLON DES GOURMETS INC., a déposé une cession de ses biens entre nos mains le 11 octobre 1996 et qu'en conformité avec l'article 64 de la Loi sur la faillite et l'insolvabilité, la faillite est rétroactive au 3 avril 1996, date du dépôt de l'avis d'intention de faire une proposition. La première assemblée des créanciers de la corporation faillie sera tenue le 7 novembre 1996 à 10 h 30, au bureau du Séquestre Officiel, 5, Place Ville Marie, 9e étage, dans la ville de Montréal, dans la province de Québec.  
LAVALL, ce 21 octobre 1996.  
RAYMOND, CHABOT INC., Es qualité de syndic à l'actif de Pavillon des Gourmets Inc.  
Réjean Bouchard, CIP, Responsable de l'actif  
1200, boul. St-Martin O., bur. 200 Laval (Québec) H7S 2E4  
Tél.: (514) 669-7111  
Téléfax: (514) 663-9850

FORGET, JODOIN & ASS., HUISSIERS, (514) 679-0975, fax: 679-0976, 460, St-Charles O., #301, Longueuil, Qué., J4H 1G4.

**AIDE JURIDIQUE COUR SUPÉRIEURE**  
(Chambre de la famille - divorce)  
KIKI GHADA, sans emploi, domiciliée au 4480 Amiens #1, en les cité et district de Montréal, province de Québec, CANADA H1H 2H5  
Partie demanderesse, ->  
KANSOU Ahmad, de domicile inconnu  
Partie défenderesse  
**ASSIGNATION**  
Le défendeur KANSOU AHMAD est par les présentes requis de comparaître dans un délai de quarante (40) jours de cette publication, personnellement ou par entremise de ses procureurs. Une copie de la DÉCLARATION DE DIVORCE a été laissée au greffe de la Cour supérieure du district de Montréal à son intention, 10 St-Antoine Est, Montréal, salle 1.100. De plus, PRENEZ AVIS qu'à défaut par vous de signifier ou déposer votre comparution ou contestation dans lesdits délais, la demanderesse procédera à obtenir contre vous un jugement par défaut conforme aux conclusions qu'elle sollicite. VEUILLEZ AGIR EN CONSÉQUENCE.

MONTREAL, le 11 octobre 1996. GREFIER DE LA COUR SUPÉRIEURE DISTRICT DE MONTREAL. Lieu: Montréal. Date: 22 août 1996. MICHEL MARTIN, G.A.

**AVIS** est donné que l'inventaire des biens de feu ROSINA D'ANNUNZIO, en son vivant domiciliée au 7970, rue St-Gérard, Montréal, Québec, le huit juillet mil neuf cent quatre-vingt-seize (8 juillet 1996), a été fait par les liquidateurs successoraux, André RICHARD, Jean D'ANNUNZIO et Suzanne D'ANNUNZIO, peut être consulté à l'étude de: Me Robert BEAULIEU, notaire 5035 rue de Verdun, Suite 300 Verdun, Québec, H4G 1N5 téléphone: 766-0800 DONNÉ à Verdun, ce 27 septembre 1996.

l'intention de MOHAMED BEN SALAH CHEBIL. Lieu: Montréal. Date: 17 octobre 1996. MICHEL MARTIN, G.A. AVOCATS 5255, Chemin Chamby St-Hubert, Qc, J3Y 3N5 Tel: (514) 445-3782

**AVIS** est donné que l'inventaire des biens de feu ROSINA D'ANNUNZIO, en son vivant domiciliée au 7970, rue St-Gérard, Montréal, Québec, le huit juillet mil neuf cent quatre-vingt-seize (8 juillet 1996), a été fait par les liquidateurs successoraux, André RICHARD, Jean D'ANNUNZIO et Suzanne D'ANNUNZIO, peut être consulté à l'étude de: Me Robert BEAULIEU, notaire 5035 rue de Verdun, Suite 300 Verdun, Québec, H4G 1N5 téléphone: 766-0800 DONNÉ à Verdun, ce 27 septembre 1996.

Véhicule automobile imm. au Québec: 1 TV couleur 20" Zenith; 1 lecteur laser; 1 vidéo VHS; 1 meuble audio-vidéo noir avec vitre, 3 mix; 1 four micro-ondes; 1 amplificateur; 1 mixer; 1 sofa 3 places; 1 causeuse. LESQUELS EFFETS seront vendus pour argent comptant au plus offrant et dernier enchérisseur. DONNE à St-Jérôme, ce 18 octobre 1996. ERIC LATRAVERSE, HUISSIER DE JUSTICE. FILION & ASSOCIÉS HUISSIERS, 110 de Martigny, St-Jérôme, Québec, J7Y 2G1. Tél: (514) 436-8282.

**COUR DU QUÉBEC**  
Chambre de la jeunesse  
A: Monsieur Serge Sigouin  
**ORDONNANCE**  
Le tribunal vous ordonne de comparaître à la Cour du Québec, Chambre de la jeunesse, au 410 est rue Bellechasse, Montréal, le 26 novembre 1996, à 9h30, et vous avise qu'une copie de la requête en adoption concernant SIGOUIN, Nathalie née le 6 juillet 1978 a été déposée à votre intention au greffe de l'adoption. Vous êtes avisés qu'à défaut de vous présenter à cette date et de proposer vos moyens de contestation et les demandes que vous entendez faire valoir, les requérants pourront obtenir un jugement par défaut. Montréal, le 16 octobre 1996. JOHANNE SABOURIN Greffier adjoint

Prenez avis que Constantinos Papachristofloron domicilié à 1650 rue Panama #402, Brossard, Qué. J4W 2V4 présentera au directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de Constant Pappas. Constantinos Papachristofloron. Montréal, le 15 septembre 1996.

**COUR DU QUÉBEC**  
(Chambre civile)  
MUNICIPALITÉ DE LAC NOMINGUE  
Partie demanderesse C.  
PAUL STAHL  
Partie défenderesse  
**ORDONNANCE DE COMPARAÎTRE**  
La partie défenderesse, PAUL STAHL, est, par les présentes, requis de comparaître dans un délai de trente (30) jours de cette publication, personnellement ou par l'entremise de ses procureurs.

**IMMEUBLES MOTA (QUÉ.) LTÉE**  
Avis est par les présentes donné que la compagnie IMMEUBLES MOTA (QUÉ.) LTÉE, constituée en vertu de la Loi des compagnies 1ère partie de Québec et ayant son siège social dans la ville de Côte St-Luc, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission d'abandonner sa charte et d'obtenir sa dissolution. Date à Montréal, ce 24 septembre 1996.

**AVIS** est par les présentes donné qu'en vertu des dispositions de la Loi sur les compagnies (Québec), LES GESTIONS FELDACK LTÉE - FELDACK HOLDINGS LTD. s'adressera à l'inspecteur général des institutions financières afin que sa dissolution soit acceptée et qu'une

**AVIS PUBLICS HEURES DE TOMBÉE**  
Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.  
Publications du lundi: Réservations avant 12 h 00 le vendredi  
Publications du mardi: Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Une copie du BREF D'ASSIGNATION, de la DÉCLARATION et de l'AVIS DE DÉNONCIATION DES PIÈCES DE LA PARTIE DEMANDERESSE ont été laissés à son intention au greffe de la Cour du Québec, sis au 645, rue de la Madone à Mont-Laurier, district de Labelle. VEUILLEZ AGIR EN CONSÉQUENCE. Mont-Laurier, le 11 octobre 1996. Maron Villeneuve Greffier de la Cour du Québec.

**AVIS DE DEMANDE DE DISSOLUTION**  
Avis est, par les présentes, donné que la Compagnie 9008-9194 Québec Inc. demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission d'obtenir sa dissolution. Montréal, le 11 octobre 1996. Procureurs de la compagnie POUILLIOT MERCURE, S.E.N.C.

**ORDONNANCE DE COMPARAÎTRE**  
Avis est par les présentes donné qu'en vertu des dispositions de la Loi sur les compagnies (Québec), LES GESTIONS FELDACK LTÉE - FELDACK HOLDINGS LTD. s'adressera à l'inspecteur général des institutions financières afin que sa dissolution soit acceptée et qu'une

**Régie des rentes du Québec Appel d'offres**  
Projet  
La Régie des rentes du Québec sollicite des offres de fournisseurs spécialisés en technologie de l'information pour l'acquisition d'une passerelle 3172 (composantes neuves).  
Obtention des documents d'appel d'offres  
Les documents d'appel d'offres sont à la disposition des intéressés à l'adresse suivante:  
Régie des rentes du Québec  
Service des ressources matérielles  
Monsieur Pierre Fortin  
2600, boul. Laurier, local 650  
Sainte-Foy (Québec) G1V 4T3  
Tél.: (418) 643-8264  
Ces documents peuvent être obtenus au coût de vingt dollars (20 \$), toutes taxes incluses, non remboursable, payable en argent comptant, par chèque visé ou mandat postal émis à l'ordre de la Régie des rentes du Québec.  
Réception et ouverture des offres  
Les offres doivent parvenir à l'adresse indiquée plus haut au plus tard le 5 novembre 1996 à 15 h, heure locale.  
L'ouverture des offres s'effectuera à cette même adresse, sera publique et suivra la date et l'heure limites fixées pour le dépôt des offres.  
Fournisseurs admis à présenter une offre  
Seuls sont admis à présenter une offre les fournisseurs possédant les qualifications requises, ayant un établissement au Canada et ayant demandé les documents d'appel d'offres en leur nom.  
La Régie des rentes du Québec ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues.  
Le président-directeur général, Claude Legault  
Régie des rentes du Québec Québec

**Hydro Québec**  
**APPELS D'OFFRES ET SOUMISSIONS**  
Les entrepreneurs et les fournisseurs peuvent obtenir de l'information sur les appels d'offres ouverts et le résultat d'ouverture des plis d'Hydro-Québec en composant un des numéros de téléphone suivants:  
Montréal et les environs: 840-4903  
Extérieur: 1-800-324-1759

**CITÉ DE CÔTE SAINT-LUC**  
**VENTE POUR TAXES AVIS PUBLIC**  
AVIS PUBLIC est par les présentes donné, que le Conseil municipal de la Cité de Côte Saint-Luc, par une résolution en date du 7 octobre 1996, a ordonné à la soumission, conformément aux dispositions de la Loi sur les Cités et Villages, de vendre les immeubles ci-dessous décrits pour satisfaire au paiement des arriérés des taxes municipales, générales ou spéciales et scolaires s'il y a lieu, avec intérêts et frais, et qu'en conséquence, lesdits immeubles seront vendus par encan public dans la Salle du Conseil municipal à l'Hôtel de Ville de Côte Saint-Luc, 5801, boulevard Cavendish, Cité de Côte Saint-Luc, le 13<sup>e</sup> jour de novembre 1996, à dix heures de l'avant-midi, heure normale de l'est.  
Toutefois, seront exclus de la vente, les immeubles sur lesquels lesdites taxes pour l'année 1996 et les années antérieures, intérêts et frais, auront été payés avant le moment de la vente.  
Les immeubles ci-après décrits seront vendus, sujets au droit de retrait d'un an. Ils font tous partie du plan et du livre de renvoi du cadastre officiel de la Municipalité de la Paroisse de Montréal, circonscription foncière de Montréal.  
Ils seront vendus avec bâtisses dessus construites, circonstances et dépendances s'il y a lieu, sujets à tous les droits acquis de la Cité de Côte Saint-Luc et à toutes les servitudes actives ou passives, apparentes ou occultes, et à toutes déclarations de copropriété pouvant les affecter.  
Le prix d'adjudication de chacun de ces immeubles sera payable immédiatement en monnaie légale ou par chèque visé fait au nom de la Cité de Côte Saint-Luc.  
Les représentants de corporations doivent être en possession d'une résolution de leur corporation les autorisant à agir et ladite résolution doit spécifiquement mentionner leur nom, fonction au sein de la corporation, date et lieu de naissance, et adresse personnelle.  
Numéro de matricule: 9236-26-1872-3  
Adresse de la propriété: 6846 Korczak  
Cadastre: 86-522  
Nom du propriétaire: CORPORATION TERDEV INC.  
Numéro de matricule: 9237-15-3152-3  
Adresse de la propriété: Lot Marc Chagnall  
Cadastre: 83-P233, 83-P277, 83-P286  
Nom du propriétaire: Harry CHAIMBERG  
Lot 83-ptie233  
De forme rectangulaire. Borné vers le nord-ouest par le lot 83-277 ptie (ci-après décrit) et mesurant 70,880 mètres; borné vers le nord-est par le lot 83-277 ptie (ci-après décrit) et mesurant 26,329 mètres; borné vers le sud-est par les lots 83 ptie et 83-233 ptie et mesurant 70,880 mètres; et borné vers le sud-ouest par le lot 83-233 ptie et mesurant 26,329 mètres. Contenant en superficie 1 866,20 mètres carrés.  
Lot 83-ptie277  
De forme hexagonale. Borné vers le nord-est par le lot 83-282 ptie (avenue Marc Chagnall) et mesurant 46,034 mètres; borné vers le sud-est par le lot 83 ptie et mesurant 3,353 mètres; borné vers le sud-ouest par le lot 83-233 ptie et mesurant 26,329 mètres; borné vers le sud-est par le lot 83-233 (ci-haut décrit) et mesurant 70,880 mètres; borné vers le sud-ouest par le lot 83-277 ptie et mesurant 19,700 mètres; et borné vers le nord-ouest par le lot 83-286 ptie (ci-après décrit) et mesurant 74, 233 mètres. Contenant en superficie 1 551,04 mètres carrés.  
Lot 83-ptie286  
De forme pentagonale. Borné vers le nord-ouest par le lot 83-300 ptie (avenue Marc Chagnall) et mesurant 62,861 mètres; borné vers le nord par le lot 83-286 ptie (avenue Marc Chagnall) et mesurant 22,743 mètres; borné vers le nord-est par le lot 83-282 ptie (avenue Marc Chagnall) et mesurant 0,941 mètres; borné vers le sud-est par le lot 83-277 ptie (ci-haut décrit) et mesurant 74,233 mètres; et borné vers le sud-ouest par le lot 83-286 ptie et mesurant 20,637 mètres. Contenant en superficie 1 419,96 mètres carrés.  
En loi de quoi j'ai signé à Côte Saint-Luc, ce 21<sup>e</sup> jour d'octobre 1996.  
Mme J. Habra, o.m.a.  
Greffière

**Appels d'offres**  
**Ville de Montréal**  
**Service du Génie**  
Des soumissions seront reçues, avant 14 heures à la date indiquée ci-dessous, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-005, Montréal (Québec), H2Y 1C6 pour:  
**Soumission 8355**  
**Date d'ouverture: 20 novembre 1996**  
Réaménagement du boulevard Henri-Bourassa, secteur Marien - Lot-3 incluant la construction du viaduc rue Marien et du viaduc ferroviaire, du poste de pompage pluvial, ainsi que des conduites d'égoûts pluviaux, du pavage, des trottoirs et des bordures du mail central et de l'éclairage, là où requis, dans le boulevard Henri-Bourassa et ses bretelles, ainsi que tous les travaux connexes. (Cautionnement de soumission de 900 000 \$)  
Documents disponibles au Service du génie Module génie civil 700, rue St-Antoine Est, bureau 2.401 (872-6461)  
Sont admis à soumissionner seulement les entrepreneurs qui possèdent la licence de la Régie du bâtiment du Québec dans la catégorie 4072  
**Service de la propreté**  
**Modification**  
En référence à l'appel d'offres public publié le 30 septembre 1996 pour l'Exploitation du centre de récupération au Complexe environnemental de Saint-Michel (CESM), 1997-2006 (soumission 9554), les soumissionnaires sont priés de prendre note que l'ouverture des soumissions prévue pour le 23 octobre 1996 est reportée au lundi 4 novembre 1996. Les soumissions seront reçues, avant 14 heures, le 4 novembre 1996, au Service du greffe de la Ville de Montréal, 275, rue Notre-Dame Est, bureau R-005, Montréal (Québec) H2Y 1C6.  
La Ville de Montréal ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.  
Montréal, le 21 octobre 1996  
Le greffier, Léon Laberge

LE DEVOIR
AGENDA CULTUREL



ATWATER: Place Alexis-Nihon (935-4246) - Hard Core Logo Tous les jours 13h30, 15h30, 17h30, 19h30, 21h30 - Get on the Bus Tous les jours 14h, 16h25, 19h, 21h25 - Long Kiss Goodnight Tous les jours 13h30, 16h15, 18h55, 21h30, 21h35, 16h15, 21h30

BERRI: 1280, rue St-Denis (288-2115) - Les 3 frères Tous les jours 13h35, 16h30, 19h, 21h20 - Le couloir de la mort Tous les jours 13h45, 16h25, 19h25, 21h45 - La correction Tous les jours 13h, 15h50, 18h50, 21h45 - Souviens-toi Charlie Tous les jours 13h40, 16h, 19h05, 21h35 - Passion d'automne Tous les jours 13h15, 15h20, 17h25, 19h30, 21h35

BOUCHERVILLE: 20, boul. de Mortagne (449-6404) - La correction sam. dim. mar. mer. 13h05, 15h40, 19h, 21h35, ven. lun. jeu. 19h, 21h35 - Souviens-toi Charlie sam. dim. mar. mer. 13h10, 15h30, 19h30, 21h55, ven. lun. jeu. 19h30, 21h55 - Le couloir de la mort sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h, 18h55, 21h10, ven. lun. jeu. 18h55, 21h10 - Passion d'automne sam. dim. mar. mer. 13h20, 15h25, 19h40, 21h30, ven. lun. jeu. 19h40, 21h30 - Le premier envol sam. dim. mar. mer. 13h40, 15h50 - Mesures extrêmes Tous les jours 19h25, 21h45 - Air de famille sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h45, 19h10, 21h20, ven. lun. jeu. 19h, 21h35 - Les 3 frères sam. dim. mar. mer. 13h, 15h15, 19h20, 21h25, ven. lun. jeu. 19h20, 21h25 - Hommes, femmes: Mode d'emploi sam. dim. mar. mer. 13h25, 19h05, 19h05, 19h05 - L'ombre blanche sam. dim. mar. mer. 15h55, 21h40, ven. lun. jeu. 21h40 - Les Wonders sam. dim. mar. mer. 13h35, 15h25, 19h35, 21h55, ven. lun. jeu. 19h35, 21h55 - Beaumarchais sam. dim. mar. mer. 13h15, 15h20, 19h15, 21h15, ven. lun. jeu. 19h15, 21h15

BROSSARD: 2150, Lapinière, Mail Champlain (465-5906) - L'ombre blanche sam. dim. mar. mer. 15h40, 17h30, 19h25, 21h20, ven. lun. jeu. 19h25, 21h20 - The Chamber sam. dim. mar. mer. 19h10, 21h35, ven. lun. jeu. 19h10, 21h35 - Long Kiss Goodnight sam. dim. mar. mer. 14h, 16h20, 19h, 21h25, ven. lun. jeu. 19h, 21h25 - Les Wonders sam. dim. mar. mer. 16h30, 21h10, ven. lun. jeu. 21h10 - That Thing You Do sam. dim. mar. mer. 14h05, 19h05, 19h05, 19h05 - Mesures extrêmes sam. dim. mar. mer. 13h25, 19h15, 21h40, ven. lun. jeu. 19h15, 21h40 - Le premier envol sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h45 - Souviens-toi Charlie sam. dim. mar. mer. 13h, 15h20, 17h35, 19h50, 22h05, ven. lun. jeu. 19h50, 22h05 - La correction sam. dim. mar. mer. 13h05, 16h, 18h50, 21h45, ven. lun. jeu. 18h50, 21h45

CARRÉFOUR DU NORD: 900, boul. Grignon (436-4525) - Le fantôme et les ténébres sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30, ven. lun. au jeu. 19h, 21h30 - La correction sam. dim. 13h, 15h45, 19h, 21h45, ven. lun. au jeu. 19h, 21h45 - L'homme idéal sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30, ven. lun. au jeu. 19h, 21h30 - Souviens-toi Charlie sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30

ven. lun. au jeu. 19h, 21h30 - Le couloir de la mort sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30, ven. lun. au jeu. 19h, 21h30 - D3: Les Mighty Ducks sam. dim. 13h, 15h30, 19h, 21h30, ven. lun. au jeu. 19h, 21h30

CARRÉFOUR LAVAL: 2330, Le Carrefour (688-3684) - That Thing You Do sam. dim. mar. mer. 14h, 19h10, ven. lun. jeu. 19h10 - Extreme Measures sam. dim. mar. mer. 16h30, 21h20, ven. lun. jeu. 21h20 - Get on the Bus sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h15, 19h, 21h25, ven. lun. jeu. 19h, 21h25 - Les 3 frères sam. dim. mar. mer. 13h50, 16h20, 19h05, 21h25, ven. lun. jeu. 19h05, 21h25 - Passion d'automne sam. dim. mar. mer. 13h40, 16h05, 19h10, 21h30, ven. lun. jeu. 19h10, 21h30 - Beaumarchais sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h, 19h15, 21h30, ven. lun. jeu. 19h15, 21h30 - Long Kiss Goodnight sam. dim. mar. mer. 14h, 16h30, 19h05, 21h35, ven. lun. jeu. 19h05, 21h35

CENTRE EATON: 705, rue Ste-Catherine Ouest (985-5730) - Microcosmos 14h, 15h50, 18h, 19h45, 21h50, sam. 23h30 - The Ghost & The Darkness 13h30, 16h20, 19h20, 21h40, sam. 24h - The Glimmer Man 13h40, 16h50, 19h15, 21h30, sam. 23h50, jeu. 13h40, 16h50, 21h30 - First Wives Club 13h20, 16h10, 18h50, 21h10, sam. 23h40 - Le fantôme et les ténébres 13h, 16h, 19h, 21h20, sam. 23h45 - 2 Days in the Valley 13h50, 17h, 19h30, 22h, sam. 24h10, mer. 13h50, 22h

CINÉMA ANGRIGNON: 7077, boul. Newman, Lasalle (366-2463) - Crash 19h30, 22h10, sam. dim. 14h, 16h30, 19h30, 22h10 - D3: Les Mighty Ducks 18h55, 21h10, sam. dim. 13h30, 16h10, 18h55, 21h10 - Le fantôme et les ténébres 19h15, 21h35, sam. dim. 13h35, 16h50, 19h15, 21h35 - D3: The Mighty Ducks 18h50, 21h, sam. dim. 12h45, 15h30, 21h, dim. 12h45, 15h30, 18h50, 21h - The Associate sam. dim. 14h10, 16h45, 19h35, 21h55 - The Glimmer Man 19h40, 22h05, sam. dim. 14h05, 16h20, 19h40, 22h05 - L'homme idéal 19h20, 21h40, sam. dim. 13h40, 16h35, 19h20, 21h40 - The Ghost & The Darkness 19h05, 21h25, sam. dim. 13h25, 16h05, 19h05, 21h25 - Sleepers 18h45, 22h, sam. dim. 14h30, 18h45, 22h

CINÉPLEX CENTRE-VILLE: 2001, rue Université (849-3456) - D3: Les Mighty Ducks sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h, 19h, ven. lun. jeu. 16h, 19h - Liaisons interdites Tous les soirs 21h10 - D3: The Mighty Ducks sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h15, 19h15, ven. lun. jeu. 16h15, 19h15 - Emma Tous les soirs 21h20 - Mesures extrêmes sam. dim. mar. mer. 13h40, 16h20, 19h10, 21h30, ven. lun. jeu. 16h20, 19h10, 21h30 - L'escorte sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h, 19h25, 21h20, ven. lun. jeu. 16h, 19h25, 21h20 - L'ombre blanche sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h15, 19h15, 21h30, ven. lun. jeu. 16h15, 19h20, 21h30 - Train spotting sam. dim. mar. mer. 13h40, 16h05, 19h, 21h25, ven. lun. jeu. 16h05, 19h, 21h25 - Les Wonders sam. dim. mar. mer. 13h35, 16h, 19h10, 21h25, ven. lun. jeu. 16h, 19h10, 21h25 - The Chamber sam. dim. mar. mer. 13h35, 16h10, 19h, 21h30, ven. lun. jeu. 16h10, 19h, 21h30 - Les caprices d'un fleuve sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h05, 19h05, 21h30, ven. lun. jeu. 16h05, 19h05, 21h30

COMPLEXE DES JARDINS: 1, Place Desjardins (288-3141) - Beaumarchais Tous les jours 13h35, 16h15, 19h, 21h25 - Air de famille Tous les jours 13h30, 16h10, 19h, 21h30 - Chacun

cherche son chat Tous les jours 13h, 15h10, 17h20, 19h30, 21h40 - Secrets et mensonges Tous les jours 13h, 15h55, 18h45, 21h25

DAUPHIN: 2396, rue Beaubien Est (721-6060) - L'homme idéal sam. dim. 13h30, 15h45, 19h20, 21h30, ven. lun. au jeu. 19h20, 21h30 - Beaumarchais sam. dim. 14h, 16h20, 19h, 21h, ven. lun. au jeu. 19h, 21h

DÉCARIE: 6900, rue Peel (849-3456) - Extreme Measures 19h, 21h15, dim. 14h, 16h15, 19h, 21h15 - A Time to Kill 20h, dim. 14h10, 17h, 20h

DORVAL: 260, Dorval (631-8586) - Sleepers 20h, sam. dim. 13h, 20h - The Chamber 19h20, 21h30, sam. dim. 13h20, 19h20, 21h50 - Long Kiss Goodnight 19h35, 22h05, sam. dim. 13h15, 19h35, 22h05 - Crash 21h20 - D3: The Mighty Ducks 19h, sam. dim. 13h, 19h

ÉGYPTE: 1455, rue Peel (843-3112) - Long Kiss Goodnight Tous les jours 14h, 16h25, 19h, 21h30 - Bound Tous les jours 14h15, 16h30, 19h, 21h15, jeu. 14h15, 16h30, 21h30 - Secrets and Lies Tous les jours 13h15, 16h, 18h45, 21h25

FAMOUS PLAYERS GREENFIELD PARK: 993, boul. Taschereau (672-2375) - The Ghost & The Darkness 19h35, 21h50, sam. dim. 13h50, 16h05, 19h35, 21h50 - Le fantôme et les ténébres 19h05, 21h40, sam. dim. 13h55, 16h10, 19h05, 21h40 - L'homme idéal 19h15, 21h30, sam. dim. 13h30, 15h55, 19h15, 21h30 - First Wives Club 19h10, 21h25, sam. dim. 13h45, 16h25, 19h10, 21h25 - Sleepers 19h, 22h, sam. dim. 13h, 16h, 19h, 22h - D3: Les Mighty Ducks 19h25, 21h35, sam. dim. 12h50, 15h20, 21h35, dim. 12h50, 15h20, 19h25, 21h35 - L'associé sam. dim. 14h05, 16h15, 19h20, 21h45

FAMOUS PLAYERS POINTE-CLAIRE: 185, Hymus (697-8095) - The Glimmer Man 19h30, 22h05, sam. dim. 13h, 15h15, 19h30, 22h05 - D3: The Mighty Ducks sam. dim. 13h10, 16h15 - 2 Days in the Valley 19h15, 21h40 - D3: The Mighty Ducks 19h25, 21h35, sam. dim. 13h10, 16h15, 21h35, dim. 13h10, 16h15, 19h25, 21h35 - The Associate sam. dim. 19h25 - Sleepers 19h, 22h, sam. dim. 13h, 16h, 19h, 22h - Sleepers 18h45, 21h45, sam. dim. 14h, 18h45, 21h45 - Crash 19h45, 22h15, sam. dim. 13h15, 15h40, 19h45, 22h15 - First Wives Club 19h35, 21h45, sam. dim. 13h20, 16h45, 19h35, 21h45 - The Ghost & The Darkness 19h, 21h30, sam. dim. 13h45, 16h30, 19h, 21h30

FAUBOURG STE-CATHERINE: 1616, rue Ste-Catherine Ouest (932-2230) - The Chamber Tous les jours 14h, 16h20, 19h, 21h20 - Big Night Tous les jours 14h05, 16h25, 19h05, 21h25 - Basquiat Tous les jours 14h10, 16h15, 19h10, 21h15 - That Thing You Do Tous les jours 14h15, 16h30, 19h15, 21h30, lun. jeu. 14h15, 16h30, 21h30

GALERIE LAVAL: 1545, boul. Le Corbusier (849-3456) - Secrets et mensonges sam. dim. mar. mer. 13h, 15h50, 18h45, 21h35, ven. lun. jeu. 18h45, 21h35 - The Chamber sam. dim. mar. mer. 13h40, 16h, 19h, 21h30, ven. lun. jeu. 19h, 21h30 - La correction sam. dim. mar. mer. 13h, 15h45, 18h45, 21h35, ven. lun. jeu. 18h45, 21h35 - Souviens-toi Charlie sam. dim. mar. mer. 13h25, 16h, 19h, 21h30, ven. lun. jeu. 19h, 21h30 - Air de famille sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h15, 19h10, 21h25, ven. lun. jeu. 19h10, 21h25 - Les Wonders sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h20, 19h10, 21h25, ven. lun. jeu. 19h10, 21h25

Mesures extrêmes sam. dim. mar. mer. 14h, 16h30, 19h05, 21h40, ven. lun. jeu. 19h05, 21h40 - Le couloir de la mort sam. dim. mar. mer. 14h, 16h30, 19h05, 21h40, ven. lun. jeu. 19h05, 21h40

GREENFIELD PARK: 519, boul. Taschereau (671-6129) - The Rock 18h45, 21h15, sam. dim. 13h30, 18h45, 21h15 - Multiplicity 21h25 - Alaska 19h, sam. dim. 13h40, 19h - Bullet Proof 19h30, 21h35, sam. dim. 13h50, 19h30, 21h35

LANGELIER: 7305, rue Langelier (255-5482) - Le premier envol sam. dim. 13h, 15h05, 17h10 - Mesures extrêmes Tous les soirs 19h20, 21h40, ven. sam. 23h55 - Les 3 frères sam. dim. 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h30, ven. lun. au jeu. 19h15, 21h30, ven. sam. 23h40 - Le couloir de la mort sam. dim. 12h30, 14h40, 16h50, 19h, 21h10, ven. lun. au jeu. 19h, 21h10, ven. sam. 23h20 - L'ombre blanche sam. dim. 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10, ven. lun. au jeu. 19h10, 21h10, ven. sam. 23h10 - Souviens-toi Charlie sam. dim. 13h15, 15h45, 19h05, 21h25, ven. lun. au jeu. 19h05, 21h25 - La correction sam. dim. 13h15, 16h, 18h45, 21h25, ven. lun. au jeu. 18h45, 21h25, ven. sam. 23h45

LAVAL: 1600, boul. Le Corbusier (688-7776) - The Ghost & The Darkness 19h, 21h40, sam. dim. 13h55, 16h35, 19h, 21h40 - L'homme idéal 19h10, 21h30, sam. dim. 13h40, 16h10, 19h10, 21h30 - Crash 19h30, 21h55, sam. dim. 13h50, 16h40, 19h20, 21h55 - Sleepers 19h, 22h, sam. dim. 13h, 16h, 19h, 22h - Le Club des Ex 19h15, 21h50, sam. dim. 13h15, 16h30, 19h15, 21h50 - D3: The Mighty Ducks sam. dim. 13h20, 16h, 21h30, dim. 13h20, 16h - The Associate sam. dim. 19h - The Glimmer Man ven. dim. lun. mar. mer. jeu. 19h45, 22h - D3: Les Mighty Ducks 19h20, 21h35, sam. dim. 13h30, 16h20, 21h35, dim. 13h30, 16h20, 19h20, 21h35 - L'associé sam. dim. 13h40, 16h20, 19h10, 21h20 - Le fantôme et les ténébres 19h25, 21h45, sam. dim. 14h, 16h45, 19h25, 21h45 - Hommes, femmes: Mode d'emploi 19h05, 21h35, sam. dim. 13h50, 16h25, 19h05, 21h35 - Crash 19h15, 21h25, sam. dim. 14h, 16h50, 19h15, 21h25

LAVAL 2000: 3195, boul. St-Martin Est (687-5207) - L'ombre blanche sam. dim. 14h15, 16h30, 19h15, 21h20, ven. lun. au jeu. 19h15, 21h20 - Liaisons interdites Tous les soirs 21h10 - Le premier envol sam. dim. 14h, 16h15, 19h, ven. lun. au jeu. 19h

LOEWS: 954, rue Ste-Catherine Ouest (861-7437) - Sleepers 12h45, 15h45, 18h45, 21h45 - Crash 13h30, 16h, 19h10, 21h30, jeu. 13h30, 16h, 21h30 - L'homme idéal 12h50, 15h20, 18h50, 21h20 - Hommes, femmes: Mode d'emploi 13h10, 15h50, 19h, 21h50, mer. jeu. 13h10, 15h50, 21h50 - Crash 13h45, 16h15, 19h25, 21h40, mer. 13h45, 16h15, 21h40

LONGUEUIL: 825, rue St-Laurent Ouest, Centre Commercial (679-7451) - Fermé pour rénovation

PALACE: 698, rue Ste-Catherine Ouest (866-6991) - A Time to Kill 12h30, 15h30, 18h30, 21h30, sam. 24h20 - Multiplicity 12h05, 14h30, 17h, 19h25, 21h45, sam. 24h10 - The Rock 13h, 16h, 19h, 21h40, 14h45, 16h50, 19h20, 21h20, sam. 23h45, mer. 12h40, 14h45, 16h50, 21h20 - Nutty Professor 12h20, 14h25, 17h05, 19h10, 21h10, sam. 23h30 - The Fan 12h45, 15h, 17h15,

19h40, 22h, sam. 24h25

PARISIEN: 480, rue Ste-Catherine Ouest (866-3856) - Fermeture temporaire

PLAZA CÔTE DES NEIGES: 6700, Côte-des-Neiges (849-3456) - First Wives Club sam. dim. mar. mer. 13h25, 16h10, 19h, 21h25, ven. lun. jeu. 19h, 21h25 - The Grass Harp sam. dim. mar. mer. 13h30, 15h55, 19h20, 21h30, ven. lun. jeu. 19h20, 21h30 - Get on the Bus sam. dim. mar. mer. 13h, 16h, 19h, 21h30, ven. lun. jeu. 19h, 21h30 - D3: The Mighty Ducks sam. dim. mar. mer. 13h15, 15h20, 17h25, 19h30, ven. lun. jeu. 19h30 - The Glimmer Man Tous les soirs 21h35 - Long Kiss Goodnight sam. dim. mar. mer. 13h10, 15h40, 19h05, 21h40, ven. lun. jeu. 19h05, 21h40 - The Chamber sam. dim. mar. mer. 13h20, 15h50, 19h05, 21h35, ven. lun. jeu. 19h05, 21h35 - Secrets and Lies sam. dim. mar. mer. 13h, 15h45, 18h50, 21h25, ven. lun. jeu. 18h50, 21h25

POINTE-CLAIRE: 6341, Route Transcanadienne (630-7286) - Extreme Measures sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h, 19h, 21h25, ven. lun. jeu. 19h, 21h25 - Big Night Tous les soirs 21h15 - Fly Away Home sam. dim. mar. mer. 14h, 16h30, 18h55 - Get on the Bus sam. dim. mar. mer. 14h15, 16h40, 19h10, 21h35, ven. lun. jeu. 19h10, 21h35 - The Chamber sam. dim. mar. mer. 14h, 16h30, 19h, 21h20, ven. lun. jeu. 19h, 21h20 - Long Kiss Goodnight sam. dim. mar. mer. 13h30, 16h10, 19h05, 21h35, ven. lun. jeu. 19h05, 21h35 - That Thing You Do sam. dim. mar. mer. 13h45, 16h15, 19h, 21h20, ven. lun. jeu. 19h, 21h20

STE-THÉRÈSE: 300, rue Sicard (979-3866) - D3: Les Mighty Ducks ven. lun. au jeu. 19h, 21h, sam. 13h, 15h, 17h, 21h10, dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h10, ven. sam. 23h10 - L'associé sam. dim. 19h - Souviens-toi Charlie sam. dim. 13h15, 15h45, 19h05, 21h25, ven. lun. au jeu. 19h05, 21h25, ven. sam. 23h45 - La correction sam. dim. 13h15, 16h, 18h45, 21h25, ven. lun. au jeu. 19h, 21h20 - L'ombre blanche sam. dim. 12h30, 14h40, 16h50, 19h, 21h10, ven. lun. au jeu. 19h, 21h10, ven. sam. 23h20 - Le fantôme et les ténébres sam. dim. 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25, ven. lun. au jeu. 19h15, 21h25, ven. sam. 23h35 - L'ombre blanche sam. dim. 13h20, 16h, 19h15, 21h15, ven. lun. au jeu. 19h15, 21h15, ven. sam. 23h05 - Le Club des Ex sam. dim. 13h, 15h05, 17h10, 19h15, 21h20, ven. lun. au jeu. 19h15, 21h20, 21h20, ven. sam. 23h20 - L'homme idéal sam. dim. 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25, ven. lun. au jeu. 19h15, 21h25, ven. sam. 23h35

TERREBONNE: 1971, Chemin du Coteau (849-3456) - L'ombre blanche sam. dim. 13h20, 15h20, 17h20, 19h20, 21h10, ven. lun. au jeu. 19h20, 21h10, ven. sam. 23h - D3: Les Mighty Ducks ven. lun. au jeu. 19h, 21h, sam. 13h, 15h, 17h, 21h10, dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h10, ven. sam. 23h10 - L'associé sam. dim. 19h - La correction sam. dim. 13h15, 16h, 18h45, 21h25, ven. lun. au jeu. 19h15, 21h25, ven. sam. 23h45 - L'homme idéal 19h15, 21h20, ven. lun. au jeu. 19h15, 21h20, ven. sam. 23h20 - Le couloir de la mort sam. dim. 12h30, 14h40, 16h50, 19h, 21h10, ven. lun. au jeu. 19h, 21h, sam. 13h, 15h, 17h, 21h10, dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h10, ven. sam. 23h10 - L'associé sam. dim. 19h - La correction sam. dim. 13h15, 16h, 18h45, 21h25, ven. lun. au jeu. 18h45, 21h25, ven. sam. 23h45 - L'homme idéal 19h15, 21h20, ven. lun. au jeu. 19h15, 21h20, ven. sam. 23h30 - Le couloir de la mort sam. dim. 12h30, 14h40, 16h50, 19h, 21h10, ven. lun. au jeu. 19h, 21h, sam. 13h, 15h, 17h, 21h10, dim. 13h, 15h, 17h, 19h, 21h10, ven. sam. 23h10 - L'associé sam. dim. 19h - La correction sam. dim. 13h15, 16h, 18h45, 21h25, ven. lun. au jeu. 18h45, 21h25, ven. sam. 23h45 - L'homme idéal 19h15, 21h25, ven. lun. au jeu. 19h15, 21h25, ven. sam. 23h35 - L'homme idéal sam. dim. 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25, ven. lun. au jeu. 19h15, 21h25, ven. sam. 23h35 - L'homme idéal sam. dim. 12h45, 14h55, 17h05, 19h15, 21h25, ven. lun. au jeu. 19h15, 21h25, ven. sam. 23h35

lun. au jeu. 19h15, 21h25, ven. sam. 23h35

VERSAILLES: 7275, rue Sherbrooke Est (353-7880) - Le fantôme et les ténébres ven. mar. mer. jeu. 19h10, 21h35, sam. dim. 14h10, 19h10, 21h35 - Crash ven. mar. mer. jeu. 19h35, 21h55, sam. dim. 14h20, 19h35, 21h55 - D3: Les Mighty Ducks ven. mar. mer. jeu. 19h, 21h20, sam. 13h45, 21h20, dim. 13h45, 19h, 21h20 - L'associé sam. dim. 19h - The Ghost & The Darkness ven. mar. mer. jeu. 19h20, 21h45, sam. dim. 14h40, 19h20, 21h45 - L'homme idéal ven. mar. mer. jeu. 19h25, 21h50, sam. dim. 14h30, 19h25, 21h50 - Le Club des Ex ven. mar. mer. jeu. 19h05, 21h30, sam. dim. 14h, 19h05, 21h30

À QUÉBEC

CINÉMA STE-FOY: 2500, boul. Laurier (418-656-0592) - La correction 13h45, 21h45, sam. dim. 14h, 18h45, 21h45 - L'homme idéal 19h20, 21h40, sam. dim. 14h15, 19h20, 21h40 - Hommes, femmes: Mode d'emploi 19h, 21h30, sam. dim. 14h10, 19h, 21h30

GALERIES CAPITALE: 5401, boul. des Galeries (418-628-2455) - L'homme idéal 20h30, sam. dim. 14h30, 17h30, 20h30 - La correction 18h45, 21h45, sam. dim. 14h, 18h45, 21h45 - Hommes, femmes: Mode d'emploi 19h, 21h30, sam. dim. 13h40, 16h20, 19h, 21h35 - Le fantôme et les ténébres 13h40, 16h10, 19h20, 21h45 - Les Wonders 19h10, 21h30, sam. dim. 13h30, 15h50, 19h10, 21h30 - La correction 13h, 16h, 19h, 22h - The Ghost & The Darkness 19h25, 21h50, sam. dim. 13h20, 16h20, 19h25, 21h

## LE DEVOIR

## CULTURE

THÉÂTRE

## Investissement garanti

JOIE

Une pièce de et avec Pol Pelletier. Mise en scène : Gisèle Sallin et Pol Pelletier. Conseillère dramaturgique : Gisèle Sallin. Conseils à la mise en scène : Isabelle Villeneuve, Brigitte Haentjens et Jordan Deitcher. Scénographie : Claude Goyette. Lumières : Sylvie Morrisette, Caroline Ross, Louise Lemieux. Costumes : François Laplante. Conception sonore : Robbi Finkel. Chorégraphes : Danielle Hotte, Paul Bertrand, Pol Pelletier. Présenté au 55, rue Prince à 20 h en alternance avec *Océan*.

HERVÉ GUAY

Nous restons souvent muets devant ce qui nous dépasse. Il en est un peu de même à la sortie de *Joie*, le premier spectacle de *La trilogie des histoires* de Pol Pelletier. Un spectacle dont on comprend à la fois le voir (ou à la fois le voir) pourquoi il tourne encore quatre ans après sa création en 1992.

*Joie* est pourtant une production qui n'entre dans aucune des catégories qui mènent habituellement au succès. À une exception peut-être, ce solo compte sur une interprète hors de l'ordinaire, une bête de scène, un monstre sacré. Mais si on excepte ce détail ô combien pertinent, admettons tout de même qu'il est rare qu'une histoire de féministe, ayant fait du théâtre expérimental du milieu des années 70 jusqu'au milieu des années 80, fasse courir les foules. À moins qu'elle ne soit drôlement bien fichue.

Or, *Joie* dispose non seulement d'un texte fort pertinent qui ne cesse de remuer des questions importantes

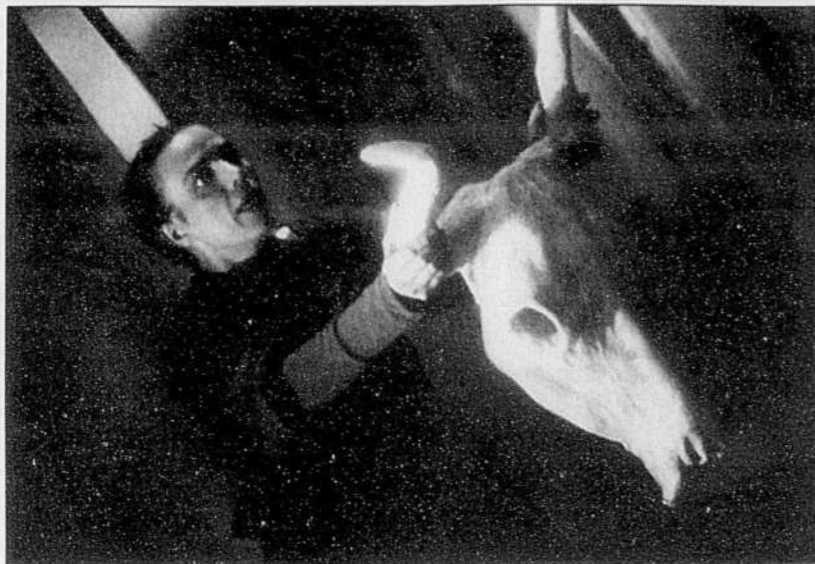
Pol Pelletier dans *Joie*.

PHOTO FABIENNE SALLIN

mais table de plus sur une forme dramatique baroque. Il marie à la fois conte et théâtre, danse, chant et musique de manière à faire un ensemble d'un seul tenant. Il y est exprimé vigoureusement, outre le cheminement d'une artiste engagée, combien ces années marquantes ont contribué à forger le paysage culturel québécois.

*Joie* couvre en gros une dizaine d'années. Le spectacle s'ouvre sur la fondation du Théâtre expérimental de Montréal en 1975, célèbre le succès rencontré l'année d'après par *La Nef des sorcières* au TNM, évoque les difficultés qui ont marqué la création de *La terre est trop courte*, *Violette Leduc* de Jovette Marchessault en 1981 et se clôt sur le départ de Pol Pelletier du Théâtre expérimental des femmes quatre ans plus tard.

En fait, l'auteure et actrice se concentre surtout sur l'aventure du TEF dont elle tire une épopée enlevante. Elle rappelle le contexte, passe au crible les différentes productions, sans se départir d'une ironie parfois grinçante. Mais elle sait aussi retrouver l'enthousiasme de qui allait explorer des terres vierges. Il est vrai qu'elle règle ses comptes à l'occasion. Mais elle n'a jamais fait mystère que son entièreté n'était pas exempte d'intransigeance.

*Joie* constitue certes un retour en arrière réussi. Or, c'est par surcroît une réflexion passionnante touchant l'art dramatique, le rôle de l'artiste dans la société et celui de l'acteur en particulier. Une autobiographie théâtrale où l'autocritique dépasse le seul cadre du théâtre pour déboucher sur l'impor-

tance de la mémoire et plus généralement sur le sens de la vie. *Océan*, le second volet de cette trilogie, illustre d'ailleurs jusqu'où son sens de la remise en question a mené Pol Pelletier.

Néanmoins, *Joie* tomberait à plat s'il n'était habité par la présence absolument stupéfiante de son interprète. Il faut la voir mettre au service de son écriture une voix et un corps complètement investis dans l'acte théâtral. Il aurait fallu, s'il n'existait déjà, inventer pour elle le mot «intensité». Au reste, qui d'autre qu'elle possède cette incroyable polyvalence d'actrice et cette puissance? Elle maintient en outre un rythme infernal durant toute la durée de la représentation. Pas un temps mort, pas une minute de battement.

Il faut donc se réjouir que Pol Pelletier ait trouvé un lieu dans le Vieux-Montréal (le 55, rue Prince) lui permettant de reprendre *Joie* aussi longtemps que le public en voudra. Qui plus est, elle donne en alternance *Océan*, qui en est la suite incontournable. Comme si ce n'était pas déjà suffisant, elle met la dernière main à *Or*, le troisième volet très attendu qui doit clore ce cycle théâtral. La première en est prévue à la fin novembre. Décidément, cet automne, Pol Pelletier a décidé de nous gâter.

J'ai fait erreur samedi dernier en écrivant de mémoire dans la rubrique «Sur scène» du *Devoir* que *Joie* avait valu à Pol Pelletier le prix du meilleur spectacle de l'Association québécoise des critiques de théâtre. Vérification faite, l'AACT lui avait plutôt décerné au terme de la saison 1992-93 le prix de la meilleure comédienne pour la même production.

MUSIQUE CLASSIQUE

## Les Touva arrivent en ville!

Comment font-ils pour chanter deux ou trois notes à la fois? Quel secret se cache au fond de leur gorge? Trois Touvas, dont on confond souvent le chant avec celui des moines tibétains, arrivent en ville pour donner des ateliers samedi au studio de danse de Marie Chouinard, histoire de lever le voile sur leur mystérieuse voix venue du fond des âges.

Baignée à la fois de culture turque, mongole, chinoise et russe, au fil des invasions, cette république russe d'Asie centrale a toujours vécu dans le plus grand isolement, coupée du monde par les montagnes environnantes. Du temps des invasions de Gengis Khan, les Touvas chargeaient l'ennemi en entonnant ce chant de gorge. Chant guerrier au départ, le Khoméi (appelé en Occident chant diphoïque ou chant de gorge) a gagné les pâturages, les bergers les chantant pour leurs moutons et chèvres.

Aujourd'hui, l'engouement pour le chant Touva a gagné l'Occident. Déjà, vers la fin des années 70, le prix Nobel de physique Robert Feynman écrivit un livre sur le sujet, avec un certain Ralph Leighton.

Étonnée et ravie de l'intérêt de l'Occident pour eux, une petite troupe de sept chanteurs se mit à parcourir l'Europe et l'Amérique. La compagnie hollandaise Pan Records enregistra quatre disques de chants Touva. Ted Levin, du New Hampshire, se rendit, lui, chez eux et en rapporta un enregistrement. Que ce soit par intérêt musicologique ou pour ses vertus dérivées de relaxation — ainsi qu'utilisa David Hykes — le chant touva séduit et attire la curiosité.

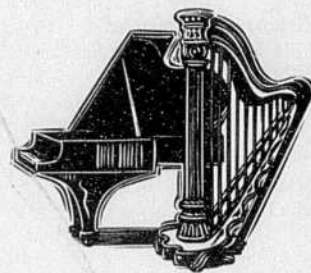
Pourquoi la curiosité? À cause de ces deux ou trois notes que l'on croit entendre en même temps, du même gosier. Bernard Dubreuil, qui a orchestré la venue des Touvas à Montréal en 1992 de même que celle de cette semaine, a appris à chanter de cette façon. «On croit à tort qu'il faut des années pour apprendre ce chant et qu'il faut des voix très particulières pour être capables de chanter aussi bas. Rien de plus faux! Des enfants de Touva, qui n'ont pas encore mué, l'apprennent sans difficulté!»

Les femmes, elles, jusqu'à tout récemment, en étaient empêchées par une croyance populaire voulant que cette pratique les rende stériles. Et quel est ce secret de ces deux notes? «Ceux qui ne se rendent pas compte que chaque note compte quantité d'harmoniques imaginent des cordes vocales supplémentaires au Touvas.»

La clé tient donc dans ces harmoniques renforcées du grave à l'aigu, l'aigu pouvant aller plus haut que ce qu'une soprano colorature peut atteindre. À la note fondamentale est ajoutée (par le même chanteur!) une vibration des cordes vocales chantée un octave plus bas. «On y parvient en quelques heures», jure M. Dubreuil après une démonstration, mais quelques mois de perfectionnement sont nécessaires.»

Les ateliers donnés par deux chanteurs touvas se dérouleront au 3981, boulevard Saint-Laurent, bureau 615, à Montréal les 26, 27 et 28 octobre (il faut réserver sa place en téléphonant au (514) 285-2050). Un concert d'une trentaine de minutes précédera la formation offerte. Comme seulement soixante personnes au total pourront assister à ces séances de chant, il est recommandé de réserver à l'avance.

Les ateliers seront à la Salle Tudor, au 5e étage du magasin Ogilvy, à l'angle des rues Sainte-Catherine et de la Montagne. Catherine S. Bolduc, Christian Prévost et Sofia Gentile joueront à tour de rôle trois concertos pour violons de Mozart.



LOUISE LEDUC

grand nombre d'entendre ces deux chanteurs touvas, accompagnés lors de cette tournée d'une artiste spécialisée dans le chant mongol.

## Le fils de Soljenitsyne à l'OSM

À n'en point douter, la famille Soljenitsyne est douée. Le fils d'Alexandre Soljenitsyne, Ignat Soljenitsyn (fiston préféré, lui, la translittération en anglais à celle en français utilisée par l'écrivain) est invité demain de l'Orchestre symphonique de Montréal. Agé de 23 ans seulement, il poursuit une double carrière de pianiste et de chef d'orchestre (il est chef-assistant du Concerto Soloists Chamber Orchestra de Philadelphie). Sa dernière présence à Montréal remonte à novembre 1995 alors qu'il avait joué du Mozart avec l'Orchestre de chambre de McGill. Avec l'Orchestre symphonique de Montréal, sa dernière prestation date de mai 1995. Il avait alors interprété *L'Empereur*, de Beethoven. Il jouera encore du Beethoven, cette fois le *Concerto pour piano n°3*, en do mineur, opus 37. Aussi au programme, en première nord-américaine, la *Symphonie n°3* de Krzysztof Penderecki et *Alborada del Gracioso*, de Maurice Ravel.

## En vrac, les concerts de la semaine

Rappelons que le tout nouveau chœur de chambre de l'Orchestre symphonique de Montréal et Pro Musica seront à l'Église du Gesù ce soir, en grande première à Montréal. Palestrina, Pärt, Poulenc, Gorecki, Britten, Ravel et Tacuisky sont au programme.

Demain, à 20 h à la Salle Claude-Champagne, 75 musiciens du Conservatoire de musique de Montréal et de la Faculté de musique de l'Université de Montréal réunis sous la bannière de la Grande fanfare classique, feront dans la musique américaine (Gershwin, Bernstein...), sous la direction d'Alain Cazes. C'est gratuit!

Mercredi à 20 h, à la Chapelle du Bon-Pasteur, une conférence sur les violons italiens sera donnée par le luthier Michel Gagnon et sera suivie d'un concert avec le violoniste Sven Meier. Vous pourrez y entendre une douzaine de violons, dont un Stradivarius de 1726, un Guarnerius de 1714 et un Sbernini de 1995.

Les ateliers seront à la Salle Tudor, au 5e étage du magasin Ogilvy, à l'angle des rues Sainte-Catherine et de la Montagne. Catherine S. Bolduc, Christian Prévost et Sofia Gentile joueront à tour de rôle trois concertos pour violons de Mozart.

DANSE

## Variation autour de la douleur

## KINDERTOTENLIEDER

Chorégraphie: Carole Bergeron. Mise en scène: Alain Francoeur. Interprètes: Carole Bergeron, Sophie Côté, Daniel Genest. Agora de la danse, jusqu'au 19 octobre à 20h.

ANDRÉE MARTIN

En 1994, Carole Bergeron entamait un long cycle de création, qui devait donner naissance à ses *Kindertotenlieder* (Chants pour des enfants morts). Un défi de taille pour cette chorégraphe montréalaise, dont le but n'était pas uniquement de mettre en geste les poèmes sombres de Friedrich Rückert (écrits à la suite de la mort de ses deux enfants), et la musique poignante de Gustav Mahler (inspirée des poèmes), mais aussi de les chanter et de les jouer. Carole Ber-

geron et ses complices — Daniel Genest au piano et au jeu, Sophie Côté au geste et au jeu — s'investissent donc corps et âme dans la version finale de plus d'une heure des *Kindertotenlieder*. Dans cette variation autour des ténèbres de la mort, des corps et des cœurs totalement meurtris se présentent à nous. La dérive est constante tout au long de la pièce, et le temps suspendu, arrêté, figé, de la même manière que lorsque le deuil advient subitement.

Mais là où on espérait être touché et bouleversé, on reste plutôt froid et presque indifférent. Pour une raison un peu obscure, l'œuvre ne parvient pas à nous émouvoir. Quelque chose, dans la mise en scène et dans l'interprétation, fait qu'on arrive pas à croire à la douleur de cette femme, interprétée par Carole Bergeron. On s'attendait, de la part d'un spectacle dont la

thématique prend racine dans la perte récente et douloureuse de deux enfants, qu'elle fasse resurgir, de notre mémoire enfouie, la douleur d'un deuil passé. Cependant, en toute honnêteté, celle-ci parvient seulement à deux ou trois reprises, à nous secouer un peu.

La lenteur du spectacle, le peu d'action, les nombreux tableaux entrecoupés de noirs, la nature minimale de l'ensemble de la chorégraphie, la manipulation fréquente d'accessoires, les scènes très courtes (trop courtes peut-être), n'aident pas beaucoup le spectateur à se laisser entraîner dans ce monde de la douleur. Et pourtant, l'œuvre contient plusieurs éléments intéressants. La voix chaude et profonde, parfois forte, parfois étouffée de Bergeron, sans être une grande voix, n'en reste pas moins juste. La présence fantomatique et le physique

corpulent de Sophie Côté amènent un aspect poétique étrange à chacun des tableaux. Les clairs-obscurs qui rappellent les toiles de Georges de La Tour, et la scénographie composite où une forêt d'arbres morts, un piano, un berceau et un lit vides sont juxtaposés, confèrent un climat lugubre convenant parfaitement au thème abordé. En fait, ce spectacle nous donne à voir la tristesse et la rage contenues dans les personnages en deuil, mais ne nous amène pas à les ressentir. Seuls les textes entendus en voix off, extraits des poèmes de Rückert — «Voici que le soleil, bientôt va se lever, si clair. Comme si aucun malheur n'avait frappé cette nuit! Ce malheur n'a frappé que moi seul. Le soleil lui, brille pour tout le monde», etc. — et la musique de Mahler, par leur force d'évocation, réussissent réellement à nous serrer la gorge.

ROCK

## Couronnement de carrière et baptême du feu

SYLVAIN CORMIER

Nous habillons toutes les tailles. Ce serait le slogan du Centre Molson, si Ronald Corey œuvrait dans le complet-veston. Conçu pour le hockey, bien entendu, mais cousu main pour les spectacles de tous ordres et toutes dimensions. On connaissait déjà toutes les configurations: l'enceinte entière (entre 14 000 et 21 500 clients), la formule Amphithéâtre (entre 10 000 et 14 000), le très sollicité Théâtre (entre 5000 et 9000). Restait à prouver la

configuration Hémicycle, destinée aux foules de 2000 à 4000 personnes. Doublement inaugurée en fin de semaine par des spectacles de genres extrêmement divers, l'occasion d'évaluer les possibilités du lieu était belle. Vendredi, le pianiste André Gagnon, un orchestre symphonique de 65 musiciens dirigé par Jacques Lacombe et une chorale de 80 voix ont permis d'en mesurer les qualités acoustiques. Samedi, l'idole Éric Lapointe et son orchestre ont soumis l'Hémicycle — lance-flammes, pluie d'étincelles, pétards et décibels en renfort — à son premier test de rock'n'roll.

Premier verdict: l'Hémicycle est plus près de Wilfrid-Pelletier que du Métropolis. L'énorme scène — qui ne change pas vraiment selon la configuration — est si proche des gradins du fond qu'elle semble disproportionnée: un orchestre de rock s'y perd, mais un orchestre philharmonique y tient parfaitement. Les deux spectacles ont triomphé, mais il ne faut pas s'y tromper: les fans de Lapointe l'auraient acclamé avec la même ferveur dans un couloir de métro. Gagnon risquait plus: une sono cavernueuse aurait ruiné sa soirée. Qui plus est, le baromètre du succès n'avait rien à voir avec la qualité intrinsèque des événements: ce qu'a accompli Gagnon était remarquable, alors que Lapointe a obtenu ses hourras en faisant... n'importe quoi.

Je m'explique. Pour une fois qu'il avait les moyens, Gagnon a enfin démontré qu'il avait raison. Que sa car-

rière de pianiste touche-à-tout est foncièrement valide. Que les genres sont indûment compartimentés, qu'un compositeur peut fort bien s'adonner au classique, au populaire et à tout ce qu'il y a entre les deux sans rien abâtardir. Qu'on peut très bien, lors du même concert, interpréter du Mozart (*Concerto n° 21*) et des standards de crooner (*My Funny Valentine* de Richard Rodgers, *Smoke Gets In Your Eyes* de Jerome Kern), marier arpèges d'inspiration médiévale aux airs de Madame Bolduc (*Les Turluteries*), mêler classique et folklore (*Petit Concerto pour Carignan et orchestre*), intercaler ses propres compositions (*Neiges, L'Air du soir, Comme au premier jour*), rendre hommage aux pianistes pop Michel Berger (*Le Pianiste envolé*) et Elton John (la splendide *Elton*): tout est question d'intelligence et de sensibilité, tout l'art réside dans l'écriture des arrangements.

En deux soirées aux antipodes, le pianiste André Gagnon puis l'idole Éric Lapointe ont inauguré l'Hémicycle du Centre Molson

Alors que les Richard Abel et autres Steve Barrakat sont tout juste bons à énerver les usagers des ascenseurs, Gagnon a brillamment élevé ses gammes au-dessus du *easy listening* ou on le cantonne trop facilement. Pour plaire au grand public, Gagnon le démontre en toute simplicité, il n'est pas nécessaire de niveler par le bas.

## Lapointe, roi du rock à numéros

Lapointe, lui, raclait le caniveau sans s'en apercevoir, et ses fans n'auraient pas pu le lui dire. Samedi, ils

trouvaient son rock à numéros aussi bon et satisfaisant que lui. On a les idoles qu'on peut, et ces fans-là voient en Lapointe un authentique héros du rock. Il l'est, au barème de l'intensité dramatique. C'est un vrai p'tit rockeur de chez nous qui a bigrement mal en dedans, qui en veut à tout le monde et qui l'exprime sincèrement (*Marche ou crève* et *Invitez les vautours*, tirés de son dernier album, tranchent résolument la jugulaire). Que le véhicule de cette expression soit le plus grossier résidu aggloméré de clichés musicaux et de riffs mille fois rebattus par tous les groupes de hard-rock de la planète, que le guitariste-pieurve Stéphane Dufour soit un lamentable clone d'Eddie Van Halen, que la panoplie d'effets spéciaux soit la plus écoulée depuis Guns'N' Roses, Lapointe s'en fout, ses fans aussi.

Que voulez-vous, c'est ça, leur idée du rock. Leur échelle de valeur commence et s'arrête là. Que les mélodies des ballades *Loadé comme un gun*, *L'Exquis*, *Je rêve encore*, soient écrites d'avance, plaquées sur des *patterns* d'accords plus usés qu'un t-shirt de *Journey* (bien plus épuisés qu'un 12-bar de blues ou un rock'n'roll de base), jouées à partir du même navrant *pickin'* de guitare incontournable depuis *Sweet Madam Blue* de Styx, c'est pour eux sans importance. Du moment que l'émotion passe. Et elle passe. Comme un dix-roues dans la voie centrale du pont-tunnel. Ses fans suivent à plein régime. Moi, je reste en plan, dégoûté par la médiocrité générale de la musique, sauf quand Lapointe a une vraie bonne toune dans les mains, *The Screw* de Desjardins ou *Qu'est-ce que ça peut ben l'faire* de Ferland (hélas retirée de son habituel répertoire samedi). Mais sait-il qu'il y a une différence?



La troupe Touva, dans sa contrée d'Asie centrale située au Nord-Ouest de la Mongolie.

BRÈVES

## Festival de Sainte-Thérèse

Le Devoir — Hier se clôturait le 12e Festival de Cinéma International de Sainte-Thérèse et Sainte-Adèle, après dix jours d'activité sous la présidence de l'actrice française Anémone, et la projection de 90 films et vidéos en pro-

venance de quinze pays. C'est le film *Eggs* du Norvégien Bent Hammer qui remporta hier la palme de la Compétition internationale. Un prix spécial du jury fut accordé à *Bye Bye* du Français Karim Dridi, alors que *Patron*, coproduction Argentine-Uruguay signée Jorge Rocca et *Deux Hommes sur un sofa* du Danois Amir Rezaeh recevaient chacun une mention spéciale.

ORCHESTRE DE CHAMBRE  
MUSICI  
DE MONTRÉAL  
OGILVY  
SALLE TUDOR  
angle Sainte-Catherine et de la Montagne, 5<sup>e</sup> étage  
Yuli Turovsky  
Directeur artistique  
Matinée à 11 h et  
Heure de pointe à 17 h 45  
Le jeudi 24 octobre  
BANQUE LAURENTIENNE  
WOLFGANG A. MOZART  
Concerto n° 3 pour violon en sol majeur, K.216  
Catherine S. Bolduc, violon  
Concerto n° 4 pour violon en ré majeur, K.218  
Christian Prévost, violon  
Concerto n° 5 pour violon en la majeur, K.219  
Sofia Gentile, violon  
Billets: 14,00 \$ / 10,00 \$  
Tous les jours  
COMPLÈT